

Religions pour la Paix - France (CMRP-France)

*CMRP-France est la Section française de la
Conférence Mondiale des Religions pour la Paix
(*Religions for Peace*), basée à New York auprès de l'ONU.*

Actes des Assises des associations de dialogue interreligieux et spirituel du dimanche 3 mars 2024

au Forum104, 104 rue de Vaugirard, Paris 6ème



- *Première partie : Conférences et tables rondes*
 - *Deuxième partie : Témoignages*

Première partie : Conférences et tables rondes

Ces Assises ont été dans la continuité d'un [échange trimestriel en visioconférence](#) des acteurs sur toute la France (et les territoires d'Outre-mer) du dialogue interreligieux et spirituel organisé par Religions pour la Paix – France depuis plus de deux ans.

Cette fois la rencontre a pu se faire en présence active d'associations du dialogue interreligieux et spirituel de toute la métropole et de L'Outre-mer qui se sont mobilisées avec la CMRP pour l'organisation et leur participation à ces Assises à Paris. Un grand remerciement aussi au Forum104 qui nous a accueilli pour ces Assises en se révélant un partenaire précieux.

A l'occasion de ces Assises, il s'agissait de redynamiser le dialogue interreligieux et spirituel, auquel certains ne croient plus ; aller à l'encontre des replis identitaires et de la montée de la violence ; mieux faire reconnaître ce dialogue au sein de la société française pour mieux faire société et démontrer son actualité, sa nécessité et son urgence ; faire connaître des groupes du dialogue interreligieux et leurs activités, contribuer à leur développement et favoriser leur mise en synergie.

Ces Assises ont réuni environ 150 personnes, dont les 2/3 sur place à Paris, les autres en visioconférence.



« Urgence du dialogue interreligieux et spirituel »



Assises organisées par
la section française
de la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix
(CMRP-France www.religionspourlapaix.fr)

Dimanche 3 mars 2024 de 9h30 à 16h30
au **Forum104**, 104 rue de Vaugirard 75006 PARIS

Inscription :
<https://www.helloasso.com/associations/religions-pour-la-paix-france/evnements/assises-du-dialogue-interreligieux-et-spirituel>
(participation aux frais : 10 €, repas de midi : pique-nique sur place tiré du sac)



**Actualité et nécessité du dialogue
contre les replis identitaires et la violence**



La journée s'est organisée avec deux exposés, puis deux tables rondes séparées par des témoignages. Les personnes suivantes sont intervenues dans le cadre des exposés et des tables-rondes.

- M. Antoine ARJAKOVSKY, directeur de recherche au Collège des Bernardins, président de l'Association des philosophes chrétiens, fondateur de l'Institut d'études œcuméniques de Lviv en Ukraine, auteur de [Qu'est-ce que l'œcuménisme](#),
- M. Ghaleb BENCHEIKH, président de CMRP-France et de la Fondation de l'Islam de France,
- Père Jean-François BOUR, prêtre catholique, dominicain, responsable du Service national pour les relations avec les musulmans à la Conférence des évêques de France,
- M. Antony BOUSSEMART, co-président de l'Union bouddhiste de France,
- M. Yeshaya DALSACE, rabbin,
- M. Joseph MAÏLA, ancien responsable du pôle « Religions » au Quai d'Orsay, professeur à l'ESSEC, ancien recteur et premier laïc à assurer cette fonction de l'Institut Catholique de Paris,
- M. Omero MARONGIU-PERRIA, sociologue et théologien musulman,
- Mme Hamdam NADAFI, directrice du Bureau des affaires extérieures des Bahá'is de France,
- M. Jean-Paul WILLAIME, sociologue, co-auteur de [La religion dans la France contemporaine](#).

Après avoir introduit la journée, et après les exposés de Jean-Paul WILLAIME (« *Situation du religieux dans la France contemporaine – entre sécularisation et recomposition* »)¹, d'Antoine ARJAKOVSKY (« *La métaphysique œcuménique : ses principes, méthodes et implications* »), Ghaleb BENCHEIKH a animé la table ronde du matin « *L'urgence du dialogue interreligieux et spirituel* ».

Hamdam NADAFI a animé la table ronde de l'après-midi « *Perspectives du dialogue interreligieux et actions à développer* », constituée avec Jean-François BOUR, Antony BOUSSEMART, Yeshaya DALSACE et Omero MARONGIU-PERRIA, des intervenants représentant des grandes traditions religieuses, en partant de l'état de l'art dressé le matin, pour examiner les ressources disponibles, les difficultés et ensuite dégager des perspectives.

Entre les deux tables rondes des participants ont témoigné sur des [expériences de dialogue](#). Les témoignages et les tables rondes ont été suivis d'une séance de questions / réponses.

1. Introduction (Ghaleb BENCHEIKH)²

Ghaleb BENCHEIKH remercie le Forum104 d'accueillir ces Assises et rappelle la longue histoire de ce lieu dédié depuis 40 ans à des activités culturelles et tout particulièrement dans la mouvance du dialogue interreligieux et spirituel.

Ce 3 mars est l'anniversaire de la naissance de Roger CAILLOIS dont l'œuvre monumentale était sur *L'homme et le sacré*³, ce qui amène à une réflexion sur le dialogue interreligieux.

Ce dialogue interreligieux connaît un réel paradoxe. Nous sommes à une époque de pensée dite « en silos » (chacun est dans son silo), aggravée par les réseaux désormais « asociaux » qui sont devenus le magma de tous les défouloirs (exécration, haine, ressentiment). En même temps Ghaleb BENCHEIKH constate la présence nombreuse à ces Assises de participants qui ont chacun derrière eux une association, une expérience, ce qui souligne qu'il ne faut pas désespérer.

Ghaleb BENCHEIKH s'adresse à l'assistance : « *Nous connaissons une guerre sur notre propre continent, sans parler du drame que connaît le Proche-Orient ; pour toutes les victimes, je vous propose de marquer un temps de silence, de recueillement et d'intériorité avant de poursuivre nos travaux.* »

¹ Exposé lu par Joseph Maïla, car Jean-Paul Willaime, souffrant, n'a pu se déplacer pour intervenir en personne.

² Les deux interventions aux Assises de Ghaleb Bencheikh ont été reprises en un article « *L'urgence du dialogue* » de la revue 202 de la Fraternité d'Abraham. Cf. <https://www.fraternite-dabraham.com/revue-202-racines/>

³ Roger CAILLOIS, *L'homme et le sacré*, Paris, Leroux, 1939 (réédition, Gallimard, Folio essais, 1988)



Ghaleb BENCHEIKH rappelle ensuite l'historique. Le chapitre français de la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix a déjà organisé deux Assises du dialogue interreligieux, en novembre 1996, au Palais Galliera⁴, en 2000 au Zénith de Lille. Pour ces troisièmes Assises, Ghaleb souhaite une journée d'échanges, de réflexions, de débats ; de résolutions aussi ; de bilans, de consolidations de ce qui se fait, a fortiori dans notre propre pays, une société travaillée par de forts courants de sécularisation où les référents religieux deviennent lâches. La majorité de nos concitoyens n'ont pas aujourd'hui de référent religieux ; cependant la religion reste une référence en matière de sens.

Ghaleb BENCHEIKH souligne un paradoxe : dans l'histoire, la dignité de l'homme a été bafouée au nom de religions, alors que ces religions en même temps prênaient la bonté, la miséricorde, la sollicitude pour autrui ! Ghaleb poursuit : « *C'est pour rompre ce paradoxe que nous sommes réunis aujourd'hui et que nous nous engageons. Et de tous temps des hommes de foi ont eu la volonté de le faire.* » Le dialogue interreligieux peut apparaître récent à certains, le faisant remonter par exemple à la rencontre entre Jules Isaac et le pape Jean XXIII en 1960. Mais on peut citer des événements antérieurs, comme en 1893 à Chicago où fut créé le Parlement des religions du monde⁵.

La conférence Mondiale des Religions pour la Paix (Religions for Peace) est née à Kyoto en 1970. Sa section française a été fondée en 1986, sur l'initiative de Jacqueline ROUGER, et nous œuvrons sur quatre niveaux.

- Le dialogue de vie : nous l'avons tous les jours, entre voisins, entre collègues, entre amis, entre citoyens⁶.
- Le dialogue théologique réservé à ceux qui sont rompus aux techniques du dialogue (intellectualisme).
- le dialogue de l'expérience spirituelle : se recentrer sur ce qui est important, en partageant l'expérience de l'absolu (de l'ordre de la transcendance⁷ comme de l'immanence⁸).
- La rencontre artistique : un chant, une musique, un édifice architectural, permettant de comprendre l'émotion religieuse sous-tendant la vision du monde qu'a autrui.

Ghaleb Bencheikh termine en commentant la phrase de Saint Jean-Paul II à Assise, le 27 octobre 1986, « Nous sommes ensemble pour prier, mais pas pour prier ensemble » : nous sommes ensemble sans relativisme, sans syncrétisme, sans un angélisme naïf, mais nous sommes ensemble pour un dialogue serein, objectif, dénué d'acrimonie. Nous ne sommes pas seuls dépositaires de la vérité absolue ou de l'ultime vision du monde, et encore moins nous n'avons à imposer à autrui quoi que ce soit. Nous voulons œuvrer pour le bien commun, pour une société fraternelle, prospère et solidaire, qui puisse être un modèle dont nous soyons témoins de par le monde. En tous cas nous aurons fait ce que nous aurons pu pour cela !

2. Situation du religieux dans la société française (Jean-Paul WILLAIME)

Jean-Paul WILLAIME nous propose une communication entièrement rédigée à retrouver à la page 18 de ce document d'Actes des Assises.



*Exposé de Jean-Paul
WILLAIME
lu par Joseph MAÏLA*

⁴ Cela donne une idée de la « prospérité » du dialogue interreligieux à cette époque !

⁵ Créé lors de l'exposition universelle de Chicago ; l'idée en est relancée en 1988 par des disciples de Swami Vivekananda (1863-1902), présent lors de l'événement original, pour fêter le centenaire de cet événement. Depuis lors des sessions du [Parlement des religions du monde](#) ont lieu environ tous les cinq ans. Le Comité jeunes de Religions for Peace International a [participé à la session 2023 à Chicago](#).

⁶ Ghaleb salue nos amis baha'is pour qui ces Assises ont lieu pendant leur période de jeûne : dans le choix de la date, il y a eu une émulation spirituelle avec nos amis musulmans dont le ramadan va commencer.

⁷ Transcendance divine : Dieu se situe hors de portée de l'expérience ou de la pensée humaine.

⁸ Immanence divine : présence de Dieu dans l'intériorité de la conscience humaine.

3. La métaphysique œcuménique (Antoine ARJAKOVSKY)

Antoine ARJAKOVSKY commence par expliquer que ces derniers temps il a écrit sur les questions de guerre et de paix entre la Russie et l'Ukraine, entre la Russie et le monde occidental, avec la dimension religieuse de ce conflit⁹. Une guerre en Europe oppose une Russie, qui se dit orthodoxe, à une Ukraine interreligieuse¹⁰, puisque le président est juif, le ministre de la défense est musulman, le ministre des affaires étrangères est chrétien. Malheureusement la religion orthodoxe soutient une approche fondamentaliste de la religion : c'est une évolution dramatique de voir une Église qui a été persécutée pendant des décennies, et qui aujourd'hui soutient une guerre extrêmement violente.



Aux Bernardins, un groupe de travail fait des consultations actuellement et s'étonne que les religions, au Proche-Orient comme au niveau mondial, n'ont pas été capables le 7 octobre de publier un texte commun, juif, chrétien, musulman, pour demander la fin des bombardements, la libération des otages¹¹.

Pour Antoine ARJAKOVSKY l'appartenance religieuse ne se définit pas seulement par la participation aux cultes. On peut se définir religieux autrement et alors la photo change complètement, par rapport à ce que Jean-Paul WILLAIME vient de présenter comme la situation de la France dans l'ultra-modernité actuelle.

Nous vivons effectivement dans un paradigme de postmodernité qui nous transforme en egos de plus en plus opposés les uns aux autres. Pour en sortir nous devons retrouver un sens de la métaphysique, ce qui est au-delà de la physique, permettant de tenir ensemble la représentation de Dieu, du monde et des hommes. Nous devons retrouver le sens de la foi en tant que sur-rationalité.

Antoine ARJAKOVSKY promeut une « métaphysique œcuménique¹² » trans-confessionnelle, trans-religieuse, transdisciplinaire.

Heidegger en 1927 a initié la métaphysique moderne en mettant fin au concept de séparation des noumènes (pourquoi) et des phénomènes (comment). Avec les sciences humaines l'homme devient un objet de savoir¹³. Cet « existentialisme » a eu raison de se révolter contre la métaphysique traditionnelle, car l'homme ne sépare pas le pourquoi et le comment ; cependant ils n'ont retenu de ce « *dasein* »¹⁴ que l'être qui est jeté dans le monde, qui est déchu, qui a perdu toute espérance.

Il y a aussi un courant expliquant, avec Paul Ricoeur, que l'être est certes « jeté dans le monde », mais c'est un être reconnaissant, qui chante la gloire de Dieu. Il s'agit de relier l'universel et le personnel : Paul Ricoeur et d'autres expliquent que le plus universel est le personnel et que le plus personnel est l'universel. Il y a de l'irréductible dans le personnel.

Avec cette métaphysique œcuménique, Antoine ARJAKOVSKY distingue quatre éléments qui dépassent la dimension confessionnelle présentée par chacune de nos religions.

- **Le personnalisme** : caractère irréductible de la personne humaine. L'homme individu est un sujet de droit, certes, mais en relation, il ne peut s'accomplir que par et pour autrui au nom du bien commun. Cela permet de dépasser le dualisme, avec d'un côté les régimes de citoyenneté sans reconnaissance des niveaux d'appartenance communautaire (régime français), et de l'autre les régimes confessionnels sans universalité des droits et des devoirs (régime libanais), où l'État est compris comme un service en relation avec les communautés.

⁹ Cf. Antoine ARJAKOVSKY, *Pour sortir de la guerre*, Paris, Desclée de Brouwer, 2023

¹⁰ Antoine ARJAKOVSKY a fondé l'Institut d'études œcuméniques à Lviv (Ukraine)

¹¹ En fait un court communiqué a été publié le 10 octobre par Religions for Peace : <https://www.rfp.org/religions-for-peace-statement-on-the-israel-hamas-conflict/>

¹² Cf. Antoine ARJAKOVSKY, *Qu'est-ce que l'œcuménisme ?*, Paris, Cerf, 2022

¹³ Cf. Michel FOUCAULT, *Les mots et les choses*, Paris, Gallimard, 1986

¹⁴ « réalité humaine », cf. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Dasein>

- La sagesse : l'être divin dispose d'une liberté insondable, l'être humain dispose d'une dignité infinie. La sagesse fait le lien entre le vrai, le bien, le beau et le bon.
- Une pensée ternaire : à l'encontre de la philosophie binaire traditionnelle issue d'Aristote. Notre rapport au réel est ternaire, en tenant ensemble l'intellect et le sentiment, le noumène¹⁵ et le phénomène, le sujet et l'objet, en associant l'effort de création et l'ouverture au don¹⁶ pour faire jaillir la vérité, avec une « boucle de cohérence » entre eux. C'est une philosophie du vivant concret : être soi-même vrai pour dire le vrai, c'est la parrèsia¹⁷ dont parle le pape François mais aussi Michel Foucault.
- Un aspect eschatologique : d'un côté il y a les religions de la fin de l'histoire¹⁸, au contraire d'autres sont dans le chronologique et pensent qu'il n'y a pas de cohérence. La pensée métaphysique œcuménique considère que l'histoire n'est pas un couloir vide, les événements authentiques, reliés à la méta-histoire, permettent de participer à « la divine humanité » (pour les chrétiens) ou encore à l'harmonie entre l'absolu et le relatif (pour les religions orientales).

Toutes les religions ont en commun le fait d'être reliées aux quatre pôles constitutifs de la vérité (il y a bien « une » vérité, mais ce n'est pas « notre » vérité) : la gloire (le temple), la mémoire (les Écritures), la loi (et son observance), la justice (justice sociale).

Donnons l'exemple de l'époque du Christ dans l'Évangile ; il y avait alors différents courants au sein du judaïsme : les Sadducéens tenaient le temple (la gloire), les Pharisiens cherchaient la vérité dans l'interprétation fidèle des Écritures (la mémoire), les Esséniens vivaient dans le désert (l'observance stricte de la loi), les Zélotes voulaient libérer la terre d'Israël (la justice). Le Christ est celui qui tient ensemble ces quatre pôles.

On retrouve aussi ces quatre pôles de la vérité (correspondance, fidélité, cohérence, consensus) dans les différents courants philosophiques. Mais la modernité n'est pas polaire : elle a retenu comme vérité seulement « ce qui fonctionne ». Aujourd'hui, retrouver un sens de la vérité philosophique, c'est tenir ensemble les quatre pôles de la vérité. Si on reprend les quatre formes de dialogue retenus par le Conseil pontifical pour le Dialogue interreligieux, on retrouve ces quatre pôles : le dialogue de la vie (la loi), le dialogue des œuvres (la justice), le dialogue des échanges théologiques (la mémoire), le dialogue de l'expérience religieuse (la gloire). Khaled Bentounes, mystique soufi, dit que l'homme devient universel lorsqu'il vit le relatif (dimension horizontale) et l'absolu (dimension verticale) dans l'harmonie. Autrement dit c'est la capacité à s'accomplir soi-même pour être en harmonie avec les autres. Si nous ne tenons pas ces quatre pôles en tension, nous tombons dans le fondamentalisme, qu'il soit religieux ou séculier, ou encore le fondamentalisme des foules¹⁹.

Tout cela a donné des fruits, d'abord le dialogue judéo-chrétien. En 2015 le grand rabbin Haïm Korsia est venu aux Bernardins pour le Jubilé de la fraternité²⁰ sur le thème « *Qu'avons-nous juifs appris des chrétiens au cours de ces cinquante dernières années ?* » Haïm Korsia y a remis une déclaration²¹ expliquant que nous avons la même foi à un Dieu unique, que nous devons étudier ensemble la Torah, que nous avons un souci de l'éthique, que nous avons la fraternité universelle comme horizon. Voilà encore les quatre pôles ! Le *Document sur la fraternité humaine pour la paix dans le monde et la coexistence commune* signé en 2019 par le pape François et l'imam d'Al-Azhar, Ahmed el-Tayeb, retient le personnalisme (les hommes sont égaux en droit, en devoir et en dignité), la sociologie (le Créateur nous a modelé avec sa sagesse), l'altérité inclusive (la fraternité humaine) et l'eschatologie (la convergence dès aujourd'hui).

¹⁵Le noumène est la réalité intelligible par opposition au phénomène sensible (Kant).

¹⁶ cf. Romano GUARDINI, *La polarité*, Paris, Cerf, 2010 (traduction en français) : tout le réel est constitué de deux déterminations à la fois opposées et liées, qui même se présupposent justement l'une l'autre. L'homme est à la fois un être personnel et social : l'individu et le groupe entretiennent un rapport de polarité.

¹⁷ cf. Michel FOUCAULT, *Le courage de la vérité*, Paris, Gallimard 2009 : « *La parrèsia est le courage de la vérité chez celui qui parle et prend le risque de dire toute la vérité qu'il pense, mais c'est aussi le courage de l'interlocuteur qui accepte de recevoir comme vraie la vérité blessante qu'il entend.* »

¹⁸ Fukuyama a cru en 1991 que nous étions arrivés à la fin de l'histoire !

¹⁹ cf. Olivier ROY *La sainte ignorance*, Paris, Points, 2012 : il faut tenir ensemble la foi et la culture !

²⁰ 50 ans après la déclaration Nostra Aetate du concile Vatican II - cf. <https://dioceseparis.fr/declaration-pour-le-jubile-de.html>

²¹ cf. <https://dioceseparis.fr/IMG/pdf/declaration.pdf>

Cette convergence des religions a donné le 21 décembre 2020 la déclaration sur la fraternité des Nations Unies instituant le 4 février comme Journée internationale de la fraternité humaine²² : il n'y a plus de décalage entre une approche séculière et une approche religieuse ! Mais ce qui attriste Antoine ARJAKOVSKY, c'est que peu de gens en ont pris conscience, à commencer par les élites.

4. Table ronde : Urgence du dialogue interreligieux et spirituel en France (Antoine ARJAKOVSKY, Ghaleb BENCHEIKH, Joseph MAÏLA)

Ghaleb BENCHEIKH introduit la table ronde en se posant la question de la spécificité française par rapport au dialogue interreligieux : la laïcité, l'accroissement de ceux qui ne se reconnaissent pas un référent religieux, les tensions sociales, l'élément islamique obsédant. Il y a aussi cette prétention qu'en tant que citoyens français, nous soyons les témoins des valeurs de liberté, d'égalité, et de fraternité. Ghaleb BENCHEIKH termine : « *Nous prenons le cas de notre pays aussi parce que nous y vivons, et que nous tenons à ce que la paix civile ne s'éloigne pas quand j'entends que nous nous approchons de cette guerre civile à petit pas pour réagir à la barbarie barbu à bas bruit !* ».

Joseph MAÏLA parle le premier. En tant que politologue, Joseph MAÏLA a beaucoup travaillé sur le dialogue interreligieux comme outil de sortie de crise où les identités religieuses sont des référents dominants. Joseph MAÏLA distingue les conflits « sécables » (enjeux sur un territoire, une frontière, des barils de pétrole, etc.) et les conflits « symboliques » (il faut alors associer au pouvoir différentes communautés pour trouver une solution, comme on l'a fait en Bosnie-Herzégovine et en Irlande du Nord, comme on le fait au Liban, et dans tous les cas, c'est compliqué).

Joseph MAÏLA à l'ICP a beaucoup travaillé sur le rapport aux textes dans différentes religions. Joseph MAÏLA est professeur d'islamologie politique. Il a été impliqué dans le rapprochement du pape Benoît XVI avec l'islam suite au discours de Ratisbonne en 2006 (participation en 2008 au premier Forum islamo-catholique²³, un dialogue de théologiens).

Joseph MAÏLA souligne combien ce dialogue interreligieux est compliqué à comprendre aujourd'hui dans nos sociétés. On peut considérer, en effet, que, pour nos contemporains, ce dialogue est vain. Leurs objections :

- Il n'a pas d'impact dans une société d'hyper-sécularisation. Nous ne sommes pas dans une société de pluralisme religieux : seul le pluralisme politique est pris en compte (nous nous déplaçons pour aller voter), éventuellement aussi le pluralisme linguistique, comme en Belgique. C'est évidemment différent dans des pays comme le Liban !
- Le débat politique a chassé le religieux de son aire d'attraction (le religieux est un objet de foi, pas un objet de combat).
- La religion ne fait pas société : un débat entre croyants n'intéresse pas les autres citoyens.

Pour Joseph MAÏLA, ce qui compte finalement, en ce qui nous concerne, est de savoir comment nous pouvons, en tant que croyants, participer au bien commun, à la vie bonne en société. Aujourd'hui même les « religions politiques » (le sacré profane comme par exemple « *Le salut passe par le communisme* ») ont été désacralisées, mais Joseph MAÏLA distingue trois dimensions importantes où le religieux intervient.

- L'ordre de la rationalité :
 - Rationalité agrégative. Par le dialogue interreligieux nous pouvons dégager ensemble une synthèse de convictions qui soit utile au débat public. Les religions ont une longueur d'avance sur la réflexion sur un sujet comme la fin de vie²⁴ grâce au thesaurus constitué depuis des siècles ! Cela ne veut pas dire que c'est la longueur d'avance de la réflexion qui compte. Bien sûr que non. Mais, nous avons eu tout simplement, comme croyants, appartenant à des lignées religieuses diverses, des temps longs, voire des siècles, de cogitations avec des amorces de réponses, des problématiques et des propositions que nous pouvons revivifier et verser aux débats contemporains. .

²² Et dans la foulée, le pape François a publié le 3 octobre 2020 l'encyclique *Fratelli tutti*

²³ cf. https://www.pisai.it/media/411098/08_10-d%C3%A9cembre-2008.pdf

²⁴ Exemple du débat sur la fin de vie https://www.gip78.fr/reflechir_pour_agir_fin_de_vie.htm

- Rationalité convictionnelle citoyenne. La citoyenneté nous dit seulement que nous sommes égaux devant la loi ; le religieux nous dit qui nous sommes, mettant de la chair sur le squelette de la citoyenneté. Une conviction porte la citoyenneté et lui apporte un supplément de sens.
- Rationalité de mobilisation publique et politique. A notre époque de communication, le religieux permet aussi, par de multiples vecteurs, la mobilisation des citoyens pour mieux sensibiliser à des approches inspirées par la foi.
- L'ordre de la fonctionnalité : les religions sont des monuments d'expérience collective, en tant qu'interprétation de la sagesse humaine. Il y a dans les convictions religieuses une manière de porter le social.
- L'ordre de la finalité : on peut vivre sa religion avec les autres en recherchant le sens (même s'il existe des moines portés seulement sur la spiritualité déconnecté du social), en retrouvant avec le dialogue interreligieux les fondamentaux de la croyance, ce qui nous porte à croire en vue d'agir pour le bien commun.

Pour conclure, Joseph MAÏLA nous demande également de sortir de nos convictions pour aller vers le courage de la vérité, cette parrésia citée plus haut page 6. Encore faut-il que nous portions dans l'espace public les raisons de la raison religieuse.

Antoine ARJAKOVSKY réagit à son tour sur cette question de l'urgence du dialogue interreligieux et spirituel en France.

Antoine ARJAKOVSKY a retrouvé dans la deuxième partie de l'exposé de Joseph MAÏLA les quatre éléments qu'il avait lui-même cités : la mémoire (tradition herméneutique), la quête de la gloire (la recherche du sens), la justice (le bien commun), la loi morale (le courage de la vérité). Dans la première partie de son propos, Joseph MAÏLA a voulu se faire l'avocat du diable en comprenant seulement la religion comme un fait social (en extrayant le spirituel du fait religieux), mais cette rhétorique est dangereuse, elle devient alors amnésique (oubliant ce qui s'est passé dans les années 30 en Europe) et aveugle (en continuant à négocier avec des tyrans sanguinaires). Au Collège des Bernardins nous avons publié 18 propositions en faveur de la paix²⁵ et nous nous prononçons pour un néoréalisme en matière de diplomatie, ne séparant pas les intérêts et les principes éthiques. Cela ne fonctionne pas de simplement se baser sur la défense des intérêts de la France. La France a été grande lorsqu'elle a tenu ensemble éthique et intérêt.

Antoine ARJAKOVSKY cite le premier humanisme pour faire république ensemble qu'on voit sur la fresque (14^{ème} siècle) du bon gouvernement de la ville de Sienne²⁶ avec la justice au centre, au-dessus la sagesse de Dieu, en dessous la concorde.

Les guerres d'aujourd'hui opposent un post-modernisme aveugle, sans principe, violent et cynique d'un côté, et de l'autre côté, un néo-humanisme s'attachant à cette idée de vérité, de sens, de bien commun et de mémoire fidèle dont nous a parlé Joseph MAÏLA.



²⁵ cf. <https://www.collegedesbernardins.fr/seminaires/comment-soutenir-lukraine-et-reconstruire-la-paix-en-europe>

²⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/All%C3%A9gorie_et_effets_du_Bon_et_du_Mauvais_Gouvernement

Questions – réponses

1. Concordat concernant l'islam (proposition d'Édouard Philippe) ?

R. (Joseph MAÏLA). Pour faire un concordat, il faut être deux : il y a la République d'un côté, mais où sont les autorités religieuses en islam, en France ?

Joseph MAÏLA, alors qu'il dirigeait le pôle religieux au Quai d'Orsay, a été très soucieux d'introduire des postures favorables à un dialogue de type religieux que ne permet pas la position laïque de la France. Par principe la France institutionnelle est laïque et n'a pas à se prononcer sur les questions de nature religieuse : c'est compliqué lorsque nous nous exprimons à l'étranger, la délégation française n'ayant pas le droit d'être présente avec un prêtre ou un imam (contrairement aux autres délégations).

Il y a une différence entre liberté religieuse (liberté de pratiquer une religion) et liberté de conscience²⁷ (liberté de changer de religion). Par rapport à la liberté de conscience nous avons eu un débat épique avec l'Organisation de la Coopération islamique (OCI)²⁸ qui disait « *sortir de la religion musulmane, c'est de l'apostasie, vous ne trouverez aucun État musulman capable de l'entériner* ».

Pour Joseph MAÏLA nos valeurs²⁹ (les Droits de l'Homme) font partie de nos intérêts à défendre. Encore faut-il les pratiquer ...

Il y a une montée du religieux autoritaire dans le monde. M. Modi en Inde dit qu'on ne peut pas être Indien sans être hindou, M. Erdogan est en train de généraliser les écoles religieuses³⁰. Il y a aussi M. Poutine, M. Trump avec les évangéliques, l'islamisme de l'extrême de Daesh. Il faut que la réponse à cette montée arrive de l'ensemble des religions (une parole commune pour l'humanité et la fraternité).

2. Boycott des produits français après l'assassinat de Samuel PATY : y a-t-il une crise de la pensée occidentale dans le monde arabo-musulman ?

R. (Antoine ARJAKOVSKY) Il faut un équilibre entre liberté d'expression et liberté de croyance. La République doit retrouver la profondeur métaphysique à la base de la construction théologico-politique de la laïcité.

R. (Ghaleb BENCHEIKH). Emmanuel Macron a dit après les obsèques de Samuel Paty « *L'islam est en crise* » et « *Nous ne renoncerons jamais aux caricatures* ». Des aventuriers idéologues manipulateurs ont dit : « *On a un président de la République de France qui n'aime pas l'islam et ose dire que l'islam est en crise alors que l'islam est vivace.* » et il y a eu des manifestations dans le monde arabo-musulman. Ghaleb BENCHEIKH s'est alors déplacé à Amman, à Doha, à Riad, à Alexandrie, pour expliquer, désamorcer, apaiser en expliquant que l'islam en tant que religion et sa spiritualité sont vivaces, qu'il y a pléthore de conversions, mais qu'en revanche la civilisation islamique, qui a connu sa splendeur, est maintenant en crise, crise de gouvernance, crise d'éducation, crise de répartition des richesses, crise morale, crise intellectuelle. Les débats étaient là dans chacune des séquences (gouvernementale, académique, médiatique) et Ghaleb BENCHEIKH a la faiblesse de croire que ses interlocuteurs ont été plus ou moins convaincus par ses arguments.

3. Qu'est-ce qui fait obstacle à l'empathie, prenant la réponse de l'autre comme une agression ?

R. Joseph MAÏLA cite le conflit entre Israël et Gaza. Il n'y a pas d'empathie parce qu'il y a méconnaissance de l'autre, dans son existence (exemples : il n'y a pas de peuple palestinien, il n'y a pas de droits à accorder à tel autre peuple) : il y a une oblitération de l'altérité d'autrui. Je prends la réponse d'autrui comme une agression par méfiance (tout ce qu'il peut dire, c'est pour me saboter, il ment...). Tout cela aboutit à ce que j'appelle une réduction anthropologique, une réduction à une seule dimension de notre identité : faire partie de tel clan ou de tel groupe ethnique, celle donc de notre déterminisme social dont on n'est pas maître telle que c'est la nature qui m'a fait naître Français, ou encore catholique ou bouddhiste !

²⁷ La FIF a organisé le 28/2/2023 un colloque sur [l'islam et la liberté de conscience](#) aux Bernardins.

²⁸ https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_de_la_coop%C3%A9ration_islamique

²⁹ La liberté religieuse et de croyance font partie des axes fondamentaux de l'Union Européenne.

³⁰ On y enseigne le coran, l'anglais et l'informatique, les lettres un peu moins et surtout pas les sciences naturelles

4. Lilia BENSEDRINE, co-responsable du Comité « Dialogue interreligieux et interconvictionnel » au Conseil de l'Europe³¹, déclare que l'existence de CMRP-France au bénéfice du bien commun est un signe important aujourd'hui, et pose trois questions. Comment les femmes sont-elles impliquées dans le dialogue interreligieux ? Comment se passe le dialogue intra-religieux ? Lorsqu'il y a des conflits (exemple du conflit israélo-palestinien) le dialogue interreligieux doit-il se résoudre à n'être qu'une ambulance pour panser les plaies ?

R. (Ghaleb BENCHEIKH) Une femme va diriger avec brio la table ronde de cet après-midi. Il ne faut pas faire de sexisme. Le seul critère est la compétence par delà le genre.

R. (Antoine ARJAKOVSKY) Le 16 décembre 2020, le Collège des Bernardins a organisé un colloque interreligieux sur la place des femmes dans les religions du Livre³², avec en particulier l'intervention de Kahina BAHLOUL, femme imam. Antoine ARJAKOVSKY est intéressé à collaborer avec le Conseil de l'Europe. Il cite le Mouvement convivialiste³³ qui apporte énormément de choses dans le dialogue inter-convictionnel avec une charte³⁴ signée par 500 personnes du monde entier.

5. *La laïcité est aussi une religion chez nous. Comment dialoguer avec elle ? Incompatibilité entre mouvements laïques et religieux : que penser de ceux qui utilisent la laïcité pour combattre les religions ?*

R. (Antoine ARJAKOVSKY) La laïcité en France est le fruit d'un long héritage (la Révolution française, mais aussi avant la reconnaissance du droit naturel). La laïcité a pu se refermer en se déconnectant de ses fondements théologico-politiques : Nicolas Sarkozy a parlé d'une « laïcité ouverte » et Antoine ARJAKOVSKY est aussi d'avis de rouvrir le débat. De même la justice basée sur un droit normatif se coupe des « horizons de justice » apportés par les traditions religieuses. Mireille Delmas-Marty dans ses derniers livres pense à un nouveau droit ouvert à l'esprit³⁵.

6. *Le bien commun ?*

R. (Antoine ARJAKOVSKY). Le bien commun est un pilier de la doctrine sociale des Églises. La paix en est un élément (la concorde, la fraternité), mais on pourrait parler de la dimension environnementale du bien commun³⁶. Cependant une fois que l'on est d'accord sur cet horizon commun, comment les différentes traditions religieuses peuvent travailler ensemble ? Antoine ARJAKOVSKY lance l'idée d'un ministère de la Paix, pour anticiper les conflits, proposer des médiations pendant les conflits et porter les mécanismes de réconciliation et de soins post-traumatiques après les conflits : c'est un peu ce que fait le ministère des Affaires étrangères, mais ce pourrait être davantage formalisé.

R. (Joseph MAÏLA). Le bien commun consiste selon la tradition grecque (revisitée par Paul Ricoeur) à poursuivre une vie bonne (aspect individuel de l'épanouissement personnel), que permet la vie en commun dans la paix et la justice (aspect collectif). La conviction religieuse porte le social et la réflexion des religions sur le bien commun est une antidote au consumérisme et à l'individualisme. Joseph Maïla conclut en citant Thomas Hobbes, à l'origine du positivisme juridique qui a envahi nos sociétés, qui au 17ème siècle écrit dans *Léviathan* : « C'est l'autorité et non la vérité qui fait la loi » : c'est le rôle de l'interreligieux d'inciter à ce que la formulation de la loi soit inspirée par des semences de vérité que nous avons en tant que croyants.

³¹ cf. <https://www.coe.int/fr/web/ingo/interreligious-and-interconvictional-dialogue>

³² cf. <https://www.collegedesbernardins.fr/mag-digital/quelle-place-pour-les-femmes-dans-les-religions-du-livre>
<https://convivialisme.org/>

³³ https://base.socioeco.org/docs/livre_manifeste_convivialiste.pdf

³⁴ Mireille DELMAS-MARTY, *Aux quatre vents du monde*, Paris, Seuil, 2016

³⁵ Cf. encyclique Laudato si

5. Table ronde : Perspectives du dialogue et actions à développer (Jean-François BOUR, Antony BOUSSEMART, Yeshaya DALSACE, Omero MARONGIU-PERRIA, Hamdam NADAFI)



Hamdam NADAFI en charge d'animer la table ronde, rappelle son objectif : avoir un regard sur ce qui se fait déjà et sur les pistes d'amélioration, ce qui pourrait être fait en plus ou différemment.

Hamdam NADAFI lance deux questions.

- Vous qui êtes impliqués dans le dialogue interreligieux, quels constats pouvez-vous dresser, quels défis et enseignements pouvez-vous déjà tirer de votre expérience du dialogue interreligieux ?
- A partir de cette expérience, quelle perspective entrevoir ?

Omero MARONGIU-PERRIA, sociologue et théologien musulman, explique que nous avons aujourd'hui un recul d'une bonne trentaine d'années sur le dialogue interreligieux. Il cite le livre de Leila BABES « *Les nouvelles manières de croire* » paru en 1996 qui montre les différentes sphères du dialogue interreligieux, avec un volet institutionnel, un volet intellectuel (échange sur des sujets précis pour partager le sens de notre foi et expliquer nos textes respectifs), le dialogue de la vie (en quoi notre foi est un moteur d'engagement).

Omero MARONGIU-PERRIA s'est essentiellement intéressé à ce dialogue de vie. En 1996 à Valenciennes, suite à une altercation dans un fête foraine, un groupe d'habitants s'est constitué pour dialoguer. Omero MARONGIU-PERRIA s'est intégré à ce groupe, avec toutes les difficultés que pose ce dialogue.

- En effet ce dialogue est cyclique.
 - Il faut prévoir le passage de relais (à l'époque le groupe comportait des catholiques âgés et des musulmans jeunes, d'où un décalage générationnel sur les centres d'intérêt et les préoccupations). Du côté musulman, Omero MARONGIU-PERRIA rapporte qu'il y a souvent un petit groupe de personnes qui s'investissent et qui se fatiguent.
 - Ce dialogue est au gré des événements qui jalonnent la société française. Dans l'ouvrage *Musulmans de France, la grande épreuve. Face au terrorisme*³⁷, les auteurs Vincent GEISSER, Omero MARONGIU-PERRIA et Kahina SMAÏL ont recensé et analysé les actions interreligieuses après les attentats de 2015 : ces actions ont explosé dans toute la France pendant la phase 2015-2017 car elles correspondaient à un besoin d'échanger, à une crainte aussi des musulmans d'être la cible de personnes voulant en découdre avec eux. Cela s'est estompé ensuite : c'est plus difficile de faire du dialogue interreligieux quand tout va bien !
- D'autre part beaucoup de gens pratiquent le dialogue de la vie (avec des voisins, des amis ..) mais ne voient pas l'intérêt d'intégrer un groupe interreligieux.



Mais pour Omero MARONGIU-PERRIA, le fond du dialogue interreligieux c'est l'amitié. Au départ c'est la curiosité pour une autre tradition religieuse, mais après c'est la personne (et non la représentante de cette tradition) : on prend des nouvelles, on s'intéresse aux centres d'intérêt de l'autre, on fait en sorte de se rencontrer... Omero MARONGIU-PERRIA poursuit : *comme le dit l'adage : « On ne choisit pas sa famille, on choisit ses amis. » En tant que musulman, je ne peux pas jeter l'anathème sur tous les musulmans en disant : ils sont mauvais, et il n'y a que moi qui suis bon. Je fais partie d'une famille où il y a des brebis galeuses. Mais si on me parle d'affinité, dans mon réseau aujourd'hui, la majorité de mes amis ne sont pas musulmans. L'amitié va au-delà de la fraternité religieuse.*

³⁷ Vincent GEISSER, Omero MARONGIU-PERRIA, Kahina SMAÏL, *Musulmans de France, la grande épreuve. Face au terrorisme*, Paris, Les Éditions de l'Atelier, 2017. cf. <https://shs.hal.science/halshs-03550413/document>

Cela a une incidence sur le plan théologique (manière d'envisager le jugement dans l'au-delà³⁸, la vérité et la représentation de Dieu). Toutes les métropoles du monde sont devenues cosmopolites avec ce changement de paradigme dû à la densification des échanges. Aujourd'hui il y a des résurgences identitaires dans toutes les traditions religieuses. Mais le fond du dialogue c'est une disposition du cœur, siège de la foi et de la conscience, disposition qui reflète le sens que l'on donne à son existence et à sa relation à Dieu, irriguant ainsi la société.

Yeshaya DALSACE, rabbin juif Massorti, cite Caïn et Abel : « *Et Caïn dit à Abel, puis ils sont allés dans un champ ...et Caïn tue Abel.* ». Mais on ne sait pas ce que Caïn a dit à Abel dans la version de la Massorah³⁹. La Septante⁴⁰ a voulu combler tout de suite et a transcrit : *Cain dit à Abel « Viens dans le champ »*. Mais la version de la tradition massorétique est plus intéressante : il y a un silence, et cela laisse entendre que le meurtre vient du silence. Leur problème était « interreligieux », puisqu'il s'agissait de savoir lequel était le plus aimé de Dieu. N'arrivant pas à en parler, ils se tuent.

Yeshaya DALSACE considère qu'avec des amis la question religieuse passe au second plan. Avec des amis on n'a rien besoin de se dire, on passe un bon moment ensemble, point. Pour Yeshaya DALSACE ce qui est intéressant dans le dialogue est de se retrouver face à des gens qu'on ne connaît pas, dont on ne connaît pas forcément la tradition religieuse. Il s'agit alors vraiment d'échanges. Si cela débouche sur l'amitié, tant mieux, mais, dans cet échange avec des personnes que je n'aurais jamais rencontré pour des raisons géographiques ou culturelles, je suis obligé d'écouter ce qui m'est dit, des choses qui peuvent me froisser, cela demande un effort, c'est en deçà de l'amitié. Pour Yeshaya DALSACE ce dialogue-là est fondamental et c'est ce qui manque dans la société. Il faut toucher à des choses qui nous bousculent un peu : se rendre compte que ce que je dis là n'est pas tenable face à cette autre personne, prendre un peu de distance avec soi-même. Le dialogue se passe difficilement avec des personnes qui ont des certitudes toutes faites : il faut une culture de dialogue avec des personnes prêtes à écouter. Il faudrait arriver à élargir le cercle des personnes ayant cette culture du dialogue (en montrant que cette culture existe) !



Là où l'amitié apporte un plus, et Yeshaya DALSACE cite une table ronde à laquelle il a participé avec Rachid BENZINE, c'est qu'on peut alors faire de l'humour sans animosité. C'est bon signe et cela sert à casser les clichés.

Il y a actuellement une forme de régression, de repli sur soi. On voit les choses en noir et blanc alors qu'une large palette de couleurs existe. C'est un peu décevant de voir qu'un travail de dialogue interreligieux fait pendant des décennies va s'user. Yeshaya DALSACE cite un prêtre, à ses côtés devant un groupe de lycéens, qui déclare que Mgr Lustiger était un juif « accompli » dans la mesure où il s'était converti au catholicisme, retrouvant ainsi toute cette perception passée de l'Église chrétienne méprisant le judaïsme. Mais il y a aussi beaucoup d'expériences positives de dialogue, et Yeshaya DALSACE croit à ce dialogue, à travers ces frictions, ces mises au point, ces relativisations et l'étude ensemble partagée des textes. Yeshaya DALSACE cite les sessions *Lire Ensemble Les Écritures* organisées par l'association chrétienne *La Vie Nouvelle*⁴¹. Lire ensemble nos textes élargit beaucoup les perspectives, et dans tous ces sessions de dialogue, les moments informels sont les plus importants⁴² !

Hamdam NADAFI donne la parole à Jean-François BOUR, qui pourrait fournir aussi des éléments sur la dimension institutionnelle du dialogue interreligieux.

³⁸ Le paradis ne peut plus être réservé à mes coreligionnaires !

³⁹ Version faisant autorité dans le judaïsme, où le texte est vocalisé et accentué pour sa lecture publique.

⁴⁰ La plus ancienne traduction de la Bible en grec (reprise initialement par les chrétiens).

⁴¹ Cf. <https://www.lvn.asso.fr/lire-les-ecritures/>

⁴² Yeshaya DALSACE cite une discussion passionnante au Maroc, pendant un petit déjeuner, durant une heure avec un imam d'une grande mosquée française.

Jean-François BOUR, responsable du Service national pour les relations avec les musulmans à la Conférence des évêques de France, un service qui existe depuis 50 ans, commence par remercier les participants aux Assises, car c'est capital, pour ceux qui essaient de faire tourner la boutique du point de vue institutionnel, d'avoir en face d'eux des militants associatifs qui les aiguillonnent. Le « gros bateau catho » a besoin d'être ébranlé par moment !



Cette institution catho a vécu une révolution copernicienne au 20ème siècle. Des sillons ont été creusés pour que des rencontres entre membres de communautés différentes puissent se développer. Nous ne sommes jamais allés aussi loin pour nous connaître et nous parler : nous ne partons pas de rien !

Ce sont des chocs violents qui ont provoqué ces changements d'orientation. C'est d'abord l'horreur de la Shoah, qui, en particulier à travers les amis juifs du pape Jean XXIII, vient bousculer l'institution catholique dans la préparation du concile Vatican II. Les chrétiens européens auraient-ils enseigné le mépris et la substitution⁴³ au point d'empêcher un certain nombre d'Européens de se lever contre le nazisme et la Shoah ?

Jean-François BOUR est en même temps inquiet devant la crise globale qui traverse la société avec cette crainte de se dissoudre dans la mondialisation :

- mouvements identitaires (sur la base de la peur) et millénaristes ;
- crainte d'être déclassé (crainte des Européens, des catholiques en France aussi).

Aussi le dialogue intra-religieux est-il capital actuellement en interne pour les catholiques : c'est un défi énorme !

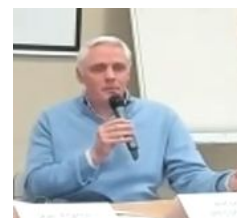
Jean-François BOUR termine sur ce qui a motivé le pape François à rencontrer autant de leaders religieux tout au long de son pontificat, et notamment musulmans: il y a d'abord une responsabilité historique pour ces deux religions aujourd'hui, vu leur importance dans le monde. Car elles peuvent contribuer par leur dialogue, leur fraternité, et aussi par leurs réformes internes à asseoir ces principes sans lesquels un message religieux perd sa crédibilité : liberté de conscience, refus de la violence et de la guerre, priorité donnée aux pauvres etc. Hartmut ROSA vient de publier *Pourquoi la démocratie a besoin de la religion*⁴⁴ : dans l'accélération que nous impose le monde contemporain, avec son souci d'efficacité permanente, les religions portent en elles ce trésor de nous obliger à nous arrêter, à écouter.

Pour un dialogue interreligieux aujourd'hui, il est important que nous soyons fidèles à nous-mêmes (et Jean-François BOUR cite le livre *Dire sa foi*⁴⁵), et fidèles aux autres (être enracinés pour être mieux en relation).

Pour conclure il faut que nous décidions de nous battre les uns pour les autres, avec sincérité (en osant aborder les sujets qui fâchent) et en osant faire ensemble (il ne s'agit pas que quelqu'un prenne l'initiative et que les autres se rapprochent, il faut démarrer les choses ensemble) pour prendre soin de ce bien commun dont nous avons beaucoup parlé.

Hamdam NADAFI donne la parole à Antony BOUSSEMART, pour fournir également des éléments sur la dimension institutionnelle, mais aussi évoquer la transmission, l'éducation.

Antony BOUSSEMART, co-président de l'Union bouddhiste de France, explique que sur un socle commun de l'enseignement du Bouddha transmis de l'Inde au Japon, se sont greffés des spécificités culturelles propres à chaque pays ou région (dont maintenant l'Europe). Les bouddhistes sont les derniers arrivés à la table de la République. Des mots sont rentrés dans la culture populaire : « rester zen », le « karma », mais nous demeurons une interrogation : on ne nous connaît pas.



L'Union Bouddhiste de France a été créée en 1986. Au niveau institutionnel un organe informel de discussion entre nous existe, c'est la Conférence des Responsables de Culte en France (CRCF)⁴⁶. Dès le 9 octobre la CRCF a publié un

⁴³ Le christianisme serait l'accomplissement du judaïsme qui deviendrait donc obsolète.

⁴⁴ Cf. https://www.editionsladecouverte.fr/pourquoi_la_democratie_a_besoin_de_la_religion-9782348079627

⁴⁵ Colette HAMZA, Xavier MANZANO, Christophe ROUCOU *Dire sa foi – quand des jeunes chrétiens rencontrent d'autres croyants*, Marseille, Publication Chemins de dialogue, 2024

⁴⁶ <http://lacrcf.fr/>

[communiqué appelant à l'apaisement au Proche-Orient](#) et à éviter que le conflit au Proche-Orient ne s'étende à notre territoire.

Les responsables de culte en France sont des interlocuteurs des pouvoirs publics, de la mairie au Président de la République. C'est essentiel, même si on a parfois opposé l'interreligieux de terrain (celui des associations présentes à ces Assises) et l'interreligieux « de salon » dans le cadre de ces relations avec les pouvoirs publics.

L'interreligieux ne s'impose pas, il se construit. Les pouvoirs publics n'interfèrent pas dans le cultuel (au nom de la laïcité) mais s'intéressent à nos structures (ils peuvent être un peu « l'œil de Moscou »). L'interreligieux se joue sur le temps long. Le fait de pouvoir se parler en tant que responsables de culte a valeur d'exemple.

Le Président Macron est soucieux des religions : Antony BOUSSEMART a été reçu le 13 novembre à l'Élysée, avec les autres responsables de culte⁴⁷, après la marche contre l'antisémitisme du 12 novembre. Antony BOUSSEMART rapporte que le Président de la République comprend la place que les religions peuvent jouer au quotidien pour le vivre ensemble. Compte tenu des graves événements actuels dans le monde, la situation en France n'est pas idyllique, mais elle n'est pas aussi catastrophique qu'elle pourrait l'être en l'absence de ce dialogue interreligieux.

Pour évoquer maintenant l'éducation, celle-ci est à la base de tout. Il y a un énorme travail à faire avec les enfants, et Antony BOUSSEMART cite la manifestation des Sacrées Journées De Strasbourg, qui a été présentée au cours de la séance précédente de témoignages. Lors de ces témoignages ont été aussi évoquées les formations universitaires, notamment le programme Emouna⁴⁸, né après les horreurs de 2015, et porté par Sciences-Po. Une piste sur laquelle les responsables religieux travaillent est de convaincre l'Éducation Nationale pour que la philosophie « Emounienne » soit utilisée dans l'enseignement aux élèves du fait religieux : les enseignants sont demandeurs pour les aider à aborder le fait religieux de manière dédramatisée !

Pour terminer Antony BOUSSEMART cite Saint-Exupéry dans *Le petit prince* : «*Ta différence m'enrichit* » et il conclut : «*L'interreligieux, c'est être conscient de ses racines et de sa foi, bien se connaître⁴⁹ et bien connaître sa tradition, afin de pouvoir accepter celle d'autrui sans se sentir agressé* ». Antony BOUSSEMART retrouve la devise républicaine : liberté (de croire et de ne pas croire), égalité (de toutes les traditions) et fraternité.



Questions – réponses

1. Être capable de voir les travers de sa propre tradition ? Et ne pas juste s'intéresser à l'au-delà ?

R. (Jean-François BOUR) C'est une tentation de valoriser sa propre tradition. La remise en question est capitale. Dans notre bateau catho nous avons dû creuser assez profondément dans des affaires bien sordides ! Le danger, quand on veut montrer le ciel, c'est de finir par se préoccuper avant tout de son doigt et de se prendre comme finalité !

⁴⁷ cf. <https://www.publicsenat.fr/actualites/politique/lutte-contre-lantisemitisme-emmanuel-macron-appelle-les-cultes-a-un-effort-pedagogique>

⁴⁸ <https://www.sciencespo.fr/emouna/formation/>

⁴⁹ cf. le fronton sur un temple à Delphes : « *Connais toi toi-même* » et tu connaîtras l'univers et les dieux...

R. (Yeshaya DALSACE) La remise en cause est fondamentale : l'autre est un miroir, ce qui paraissait aller de soi est remis en question. Le dialogue fait peur à des personnes mal construites. Nos religions sont très anciennes, il faut les resituer dans le temps et par rapport aux autres religions. Les personnes prêtes à dialoguer sont prêtes à la remise en cause.

2. *Face à un pouvoir public hésitant, comment mettre en valeur au sein de la République cette toile des associations interreligieuses qui est capitale pour l'avenir de la fraternité ?*

R. (Jean-François BOUR) Nous devons assurer ensemble, toutes confessions confondues, cette formation de citoyens libres, responsables, engagés et capables de prendre leur place dans la construction humaine.

R. (Omero MARONGIU-PERRIA) Pour moi les associations c'est l'emballage, ce qui m'intéresse davantage c'est le contenu. On échange beaucoup car on est en confiance (on connaît les motivations de l'autre, on a appris à converger vers des idées fortes). On interroge les gens extérieurs par ce que l'on est en tant que personnes de conviction, et par la complicité entre nous.

3. *Face à un projet de jardin interreligieux que la municipalité a refusé comme non conforme à la laïcité : ne faudrait-il pas revoir les textes sur la laïcité pour que la laïcité accepte les religions ?*

R. (Antony BOUSSEMART) La laïcité n'est pas contre les religions, elle permet au contraire à toutes les religions de s'exprimer dans la mesure où cela ne crée pas de désordre ; c'est aussi un parapluie permettant à toutes les religions d'être pratiquées à condition de ne pas imposer leurs conditions à ceux qui ne sont pas d'accord. Mais tout le monde a sa compréhension de la laïcité, et pour certains c'est assez rigide. Il faudrait une formation des élus à la laïcité.

4. *L'« Ensemble entre religions » n'est-il pas reçu socialement comme le « Contre ensemble » (cf. polémique par rapport à la constitutionnalisation de l'IVG) ?*

R. (Jean-François BOUR) Le catholicisme, vu son antiquité dans le pays, est vu comme le conservatoire des différentes doctrines ou valeurs culturelles. Concernant la constitutionnalisation de l'IVG, nous sommes divers au sein de l'Église catholique. Nous sommes soucieux de la communion, cherchant à trouver une solution par le mécanisme très ancien de l'autorité régulatrice et aussi par échanges internes (forme conciliaire). En France les catholiques ont beaucoup de chemin à faire pour digérer les transformations de leur Église et les transformations de leur nouvelle réalité à l'intérieur de la culture française. Jean-François BOUR invite les musulmans à accompagner les catholiques dans ce chemin. L'important est de continuer à dialoguer avec la culture contemporaine et de profiter de ce trésor de la démocratie libérale où nous sommes invités à contribuer avec une pensée structurée, et aussi avec notre cœur, à la réflexion sur le Commun.

5. *Entre le dialogue et l'amitié, n'y-a-t-il pas la rencontre, y compris la rencontre de l'insolite chez l'autre ?*

R. (Jean-François BOUR) L'important me paraît la fidélité. Un coup de mou dans la relation ne doit pas briser cette fidélité.

R. Omero MARONGIU-PERRIA cite une phrase attribuée à Guillaume le Taciturne « *Il est parfois plus facile de faire son devoir que de le connaître* » : il y a un enjeu de se parler, de faire cohésion ; il faut y aller sans trop se poser de questions.

R. (Antony BOUSSEMART) La vraie amitié c'est de pouvoir tout se dire. Bouddha a toujours dit de ne pas appliquer directement ses recommandations, mais d'étudier d'abord et au terme de cette étude prendre la décision d'appliquer : c'est valable dans toutes les traditions religieuses.

6. *La difficulté principale n'est-elle pas vis-à-vis de ce qui se passe à l'intérieur de chaque famille religieuse où on trouve des courants contradictoires (comme dans le bateau catho) ?*

Cf. réponses à la question 4.

7. *L'instrumentalisation massive des religions est un contre-témoignage, ne faut-il pas se lever ensemble contre cette instrumentalisation ?*

R. (Jean-François BOUR) Je suis convaincu du besoin de cette lutte ensemble contre la politisation et la manipulation du fait religieux.

R. (Yeshaya DALSACE) La véritable religion est l'acte gratuit d'amour, mais le paradoxe est que les religions sont l'instrument des groupes. Les religions sont ainsi mal servis par ceux qui y adhèrent ! La laïcité aussi est instrumentalisée (même si la problématique est très différente). L'intérêt du dialogue est qu'il oblige à désinstrumentaliser son moi religieux, sinon il n'y a pas de dialogue, pas de rencontre véritable et certainement pas d'amitié.

Note : Sur le sujet de cette table ronde l'association Démocratie & Spiritualité signale l'ouvrage « *Des raisons d'espérer*⁵⁰ » mettant en valeur les interactions fécondes entre démocratie et spiritualité, ainsi que l'ouvrage à paraître « *Laïcité et spiritualité*⁵¹ »

6. Conclusion (Ghaleb BENCHEIKH)

Ghaleb BENCHEIKH remercie les intervenants et l'assistance qui ont fait la réussite de cette journée : « *Nous avons passé une excellente journée laissant place à la bonté et à l'amour omniprésents dans nos références scripturaires. Nous ne nous sommes pas réunis pour nous serrer frileusement les coudes contre je ne sais trop qui, c'est pour élargir l'horizon à l'humanité toute entière. Merci en particulier à nos amis qui sont venus de loin ; nous leur rendons hommage pour cette abnégation et ce dévouement de vouloir être là.* »

Ghaleb BENCHEIKH poursuit : « *la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix œuvre à une double fin : pour la paix et pour sa propre fin, car nous espérons qu'un jour cette paix adviendra et qu'alors la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix n'aura plus lieu d'exister ! Mais nous attendrons longtemps ... et Antony nous a expliqué qu'attendre des transformations immédiates relève de l'impatience et de la naïveté, en revanche œuvrer pour cette transformation est une raison d'être.* »

Pour conclure Ghaleb BENCHEIKH restitue ensuite rapidement de mémoire ce qui a été dit dans les échanges très riches de cette journée.

Ce matin les deux communications d'Antoine ARJAKOVSKY et de Joseph MAÏLA nous ont édifiés. Nous avons appris le sens de la métaphysique avec Antoine ARJAKOVSKY : l'importance de la cohérence, de la loi, de la justice, du sens commun, de l'adéquation entre la chose et l'intellect qui est une des définitions de la vérité⁵². Joseph MAÏLA, en tant que professeur d'islamologie politique, nous a parlé de cette instrumentalisation de la religion, notamment par les chefs d'État.

Ghaleb BENCHEIKH réagit par rapport à une question qui a montré l'inquiétude de voir l'oblitération de l'altérité : « *Si nous sommes là, c'est pour que l'altérité ait sa place !* ».

Ghaleb BENCHEIKH poursuit : « *Nous avons un thesaurus sapiential, un trésor de sagesse, dans nos références scripturaires. Or le sage diffère ses satisfactions et gère ses frustrations : toute chose a une fin et les meilleures symphonies demeurent encore inachevées.* »

Ensuite il y a eu les témoignages qui rendent ces Assises précieuses. Ghaleb BENCHEIKH salue ces hommes et ces femmes de bonne volonté, représentant des associations, qui sont là un peu comme des délégués à une convention, pour faire connaître leurs actions auprès de l'assistance sur place ou à distance en visioconférence.

Ghaleb BENCHEIKH commente enfin la deuxième partie de la journée dirigée avec maestria par Hamdam NADAFI, s'adressant d'abord à Omero MARONGIU-PERRIA : « *Omero, tu fais partie de ceux qui disent qu'il faut d'abord assainir la situation ad intra et en finir avec ce paradigme hégémonique où on se croit seul dépositaire de tout. Nous avons noté le déphasage générationnel, mais les choses peuvent évoluer, ce seront peut-être par la suite des messieurs et des dames au soir de leur vie de la tradition islamique qui entreront en relation avec des jeunes gens catholiques ou autres.* ».

⁵⁰ Michel RAY *Des raisons d'espérer*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2023

⁵¹ *Livre à paraître* aux Éditions de l'Atelier en juin 2024

⁵² « Veritas est adaequatio rei et intellectus », Saint Thomas d'Aquin, *De veritate* (13^{ème} siècle)

Il y a eu un mini débat dans le débat : le dialogue est-il pour l'amitié⁵³ ou pour le dialogue en tant que tel avec des frottements ?

Par rapport à l'épisode de Cain et Abel, mentionné par Yeshaya, Ghaleb BENCHEIKH cite le Coran (Sourate 5, versets 27-28⁵⁴) : « *Le premier fratricide a commencé d'abord par un acte de non violence d'Abel refusant de porter la main sur son frère pour le tuer. Si les musulmans à travers l'histoire avaient bien médité ce verset, l'humanité aurait beaucoup économisé en vies humaines, en tragédies... Sans autoflagellation, il faut être extrêmement vigilant quant aux manquements chez soi, manquements pour la parole donnée, pour l'éthique, pour la justice, pour la solidarité.* »

Ghaleb BENCHEIKH poursuit : « *Un dialogue étymologiquement signifie une parole partagée. Le dialogue interreligieux a commencé il y a des siècles : nous pensons au dialogue de Justin le martyr avec Tryphon le juif fictif, aux chrétiens de Najrane venus à Medine dialoguer avec le Prophète de l'islam, à Damiette avec Saint François d'Assise et le sultan Malik al-Kâmil en 1219, à Cordoue, Séville, Grenade, Marrakech, à Tachkent, Boukhara, Samarcande, à Kaboul. Et puis nous avons appris petit à petit, sous la voûte commune de la laïcité, à nous retrouver.* »

Jean-François BOUR nous apprend que dans l'ordre de l'amour, la faiblesse est une force., en tant qu'elle dévoile le besoin que l'on a des autres. A Vatican II, nous sortons d'une vision du monde où nous nous croyons seuls au centre et les autres sont, au mieux, tolérés ! Mais, au centre c'est le mystère. Et pour nos religions abrahamiques, ce centre, c'est Dieu autour duquel nous gravitons. Pour d'autres ce sera le mystère de la vie, de l'être humain : pourquoi sommes-nous là, pourquoi naître pour mourir un jour ? Ce sont ces questions que nous plaçons au centre, et nous essayons chacun d'y répondre en tenant compte des autres qui tâtonnent eux aussi. Comme des pèlerins, nous sommes conviés à alléger au mieux le fardeau des autres, surtout de l'autre qui souffre.

Ghaleb BENCHEIKH s'adresse ensuite à Antony BOUSSEMART : « *Même si nous ne savons pas encore ce que c'est d'être zen, d'avoir un bon karma, tu incarnes, Antony, la zen attitude . Ta présence parmi nous fait que nous sentons que nous avons un bon karma. Une des définitions de la laïcité est la cohabitation des sacrés. L'amitié est sacrée, elle implique des devoirs dont on est heureux de s'acquitter !*

Ghaleb BENCHEIKH termine en remerciant le Forum104 qui nous a accueilli : « *Ces Assises seront suivies par d'autres sans attendre un quart de siècle, afin de témoigner que dans notre pays, bien que l'élément religieux ne soit pas la référence pour la majorité de nos contemporains, il y a une dette de sens, des réponses à donner aux problématiques de notre société contemporaine que nous puisons dans la sagesse de nos traditions religieuses.* » Ghaleb BENCHEIKH remercie aussi le comité ad hoc de CMRP-France qui a préparé cette journée, et les associations de la galaxie CMRP-France qui ont contribué à sa réussite.

⁵³ D'ailleurs cette amitié est-elle un but (un objectif à atteindre : telos) ou une visée (d'abord la manière d'atteindre ce but, un cheminement : skopos).

⁵⁴ Coran 5 :27-28: *Et raconte-leur en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam. Les deux offrirent des sacrifices; celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne le fut pas. Celui-ci dit: "Je te tuerai sûrement". "Dieu n'accepte, dit l'autre, que de la part des pieux. Si tu étends vers moi ta main pour me tuer, moi, je n'étendrai pas vers toi ma main pour te tuer : car je crains Dieu, le Seigneur de l'Univers."*

7. Annexe : Communication de Jean-Paul WILLAIME (texte complet)

**Assises des associations de dialogue interreligieux et spirituel
organisées par la section française de la conférence mondiale des
religions pour la paix**

« L'urgence du dialogue interreligieux et spirituel »

Dimanche 3 mars 2024

Paris, Forum 104

Jean-Paul Willaime

Sociologue

Directeur d'études honoraire

Ecole Pratique des Hautes Etudes

Université Paris Sciences & Lettres

jean-paul.willaime@ephe.psl.eu

Les dialogues interreligieux se déploient dans un paysage religieux en mutation

Dans *La religion dans la France contemporaine, entre sécularisation et recomposition* (Paris, Armand Colin, 2021), livre que j'ai écrit avec mon collègue Philippe Portier, nous avons voulu, sans nier une réelle sécularisation, sortir délibérément du paradigme de la perte selon lequel plus de modernité signifierait moins de religion. Non, plus de modernité ne signifie pas moins de religion, mais du religieux autrement, du religieux qui se pluralise et se recompose.

En France, comme dans les autres pays de l'Europe de l'Ouest, c'est en particulier la fin du religieux comme pouvoir d'encadrement social et culturel des individus et de la société : les individus se sont émancipés des pouvoirs religieux, ils revendiquent leur autonomie et entendent vivre comme ils veulent. En Europe de l'Ouest, les individus n'éprouvent pas forcément le besoin de référer tant leur conduite personnelle que leur gouvernance collective à une quelconque référence religieuse. Dans ces sociétés sécularisées telles que la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni, les Pays-Bas, le religieux est devenu une option choisie de façon volontaire par des personnes pour qui telle ou telle expression du religieux fait sens. On est passé de la religion par héritage à la religion par choix. L'option religieuse, devenue facultative, tend à devenir minoritaire. Alors qu'elle était largement majoritaire il y a quelques années, elle constitue aujourd'hui un non-conformisme.

Dans ce contexte, le religieux ne disparaît pas, il se transforme. Les cultes qui, tels le catholicisme et le protestantisme, étaient majoritaires dans plusieurs pays d'Europe, apprennent à assumer la condition minoritaire. Les groupes religieux deviennent des minorités actives proposant, et non imposant, des façons de concevoir et de vivre la condition humaine. Leur offre intervient dans des sociétés fortement caractérisées par toutes sortes de diversités, non seulement socio-économiques, mais aussi culturelles et religieuses. Minorités actives dans des sociétés pluralistes, les groupements religieux ne peuvent pas ne pas rencontrer - ne serait-ce que passivement et involontairement - d'autres expressions du religieux. A moins de s'enfermer dans un entre-soi communautaire diabolisant la société environnante, la rencontre avec l'autre, avec des autres est incontournable, inévitable. Être confronté à diverses altérités est une des dimensions de la condition pluraliste des sociétés démocratiques. Dans ce contexte, le religieux constitue une ressource convictionnelle d'inspiration et de mobilisation, une ressource incubatrice d'actions concrètes et d'engagements solidaires, une ressource élevant les uns et les autres au-delà des préoccupations immédiates parce qu'inscrite dans une visée utopique : celle de la fraternité universelle. Ces recompositions s'effectuent tant :

- dans l'espace privé des individus : la place des autres dans la façon de se définir soi-même. La culture du dialogue commence par un dialogue avec soi-même intégrant toutes celles et ceux qui ont contribué à me faire ce que je suis ;
- dans l'espace social de la vie associative : se situer comme acteur social interagissant constamment avec d'autres ;
- dans l'espace politique des acteurs publics : se situer comme citoyen faisant tenir debout une société au-delà des motivations personnelles et des identités particulières des uns et des autres.

Dans le cadre de ces Assises, je vous inviterais volontiers à mesurer, à chacun de ces trois niveaux, « l'urgence d'un dialogue interculturel et spirituel ». Les défis du pluralisme culturel, anthropologique, politique et religieux sont devenus centraux dans des sociétés et des groupements de plus en plus diversifiés où beaucoup réclament leur droit à la différence. En examinant l'état religieux de la France à travers ses principales caractéristiques, je voudrais pour ma part attirer votre attention sur les conditions dans lesquelles se déploient aujourd'hui les « dialogues interreligieux et spirituels ». Le développement de ces dialogues fait partie des caractéristiques du paysage religieux contemporain. En tant qu'acteur de ces dialogues, vous contribuez à ce qu'ils soient mieux connus. Ils font aussi l'objet d'études socio-historiques comme en témoignent notamment les cinq ouvrages suivants :

- Delphine Dussert-Galinat, *Le dialogue interreligieux. Entre discours officiels et initiatives locales*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013.
- Anne-Sophie Lamine, *La cohabitation des dieux. Pluralité religieuse et laïcité*, aris, puf, 2004.
- Christophe Grannec, Olivier Landron, Sophie-Hélène Trigeaud (sous la direction de), *Le dialogue interculturel et interreligieux à l'heure de la mondialisation*, Paris, éditions Parole et Silence, 2014.
- Denis Lacorne, Justin Vaïsse, Jean-Paul Willaime, sous la direction de, avec les contributions de Laurent Fabius et Régis Debray, *La diplomatie au défi des religions. Tensions, guerres, médiations*, Paris, Odile Jacob, 2014.
- Anna Körs, Wolfram Weisse, Jean-Paul Willaime Editors, *Religious Diversity and Interreligious Dialogue*, Cham, Springer Nature Switzerland AG, 2020.

Les principales caractéristiques de l'évolution du paysage religieux de la France

Avant de tracer en six grands traits l'évolution du paysage religieux de la France, il m'apparaît utile de rappeler que :

- D'un point de vue sociologique, on étudie la religion telle qu'elle est et non telle qu'on voudrait qu'elle soit. Le propos est descriptif et analytique, non normatif.
- Référence est ici faite aux enquêtes européennes sur les valeurs (EVS : *European Values Survey*) qui, depuis 1981 et tous les 8-9 ans, étudient l'évolution des croyances et pratiques religieuses dans les différents pays d'Europe. Pour la France, voir P. Bréchon, F. Gonthier, S. Astor dir., *La France des valeurs. Quarante ans d'évolution*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2019.
- Si, en sociologie des religions comme dans d'autres branches de la sociologie, on utilise volontiers des données quantitatives (notamment la déclaration d'appartenance, la pratique culturelle,...), cela ne signifie pas réduire l'étude des religions au décompte de leurs membres, de leurs followers. Le volume numérique de la base sociale d'une religion est certes une donnée importante mais les religions ne sont pas seulement des *corps sociaux*, ce sont aussi des *corpus de textes* et des *répertoires d'actions*. Des *corpus de textes*, d'interprétations, d'images, de récits, des langages, des mises en forme symboliques de la condition humaine, Des *répertoires d'actions collectives* mobilisant des acteurs pour défendre telle ou telle cause.

1) La première grande caractéristique de l'évolution du paysage religieux de la France est la forte augmentation des personnes se déclarant « sans religion » : alors qu'elles étaient 27 % à le faire en 1981, elles étaient 58 % en 2018 (**La première religion de France est la non-appartenance**, mais se déclarer « sans religion » ne signifie pas ne pas avoir de croyances : 25 % des « sans religion » disent croire en Dieu ! C'est le phénomène du « croire sans appartenir » auquel fait pendant celui d'« appartenir sans croire » : 20 % des déclarés catholiques disent ne pas croire en Dieu, pour eux l'Eglise est plus une institution politique qu'une institution religieuse. La catégorie de « sans religion » regroupe des sensibilités fort diverses par rapport à la religion, nous en distinguons quatre : tout d'abord deux catégories d'« athées convaincus », une première qui se contente d'adopter l'athéisme comme une conviction personnelle parmi d'autres, une seconde pour lesquelles l'athéisme s'identifie à une critique permanente de la religion dénonçant celle-ci comme une imposture sociale qu'il faut combattre. Quant aux autres « sans religion », ils n'opposent pas une conception alternative à la religion et sont plutôt indifférents. On distingue parmi eux des « agnostiques » et des « spiritualistes ». L'importance prise par les « sans religion », le fait que de plus en plus de personnes n'ont reçu aucune formation religieuse, n'ont été socialisées dans aucune religion a une conséquence : une inculture religieuse, pire un analphabétisme religieux : on ne sait plus trouver les mots pour dire la religion, pour nommer et comprendre ce que vivent, individuellement et collectivement, les personnes religieuses. **La France serait-elle devenue aphasique en matière de religion ?** Ce n'est en tout cas pas le cas de la France des médias.

2) La deuxième caractéristique du paysage religieux de la France actuelle est la baisse drastique de la proportion de Français se déclarant catholiques : alors qu'en 1981, ils étaient encore 70 % à le faire, ils n'étaient plus que 32 % en 2018 (15 % des 18-29 ans). Démographiquement, on peut parler d'une décatholicisation de la France. Même si le catholicisme reste quantitativement la première religion dans notre pays, elle l'est aujourd'hui de façon beaucoup moins hégémonique. Témoins de cette hégémonie passée : un espace rural et urbain saturé d'églises, un calendrier marqué non seulement par des fêtes chrétiennes (Pâques, Ascension, Pentecôte) mais aussi par des fêtes plus spécifiquement catholiques (15 août : Assomption de Marie, Toussaint). Témoins de la décatholicisation : baisse des ordinations, désaffectation culturelle d'églises, baisse des catéchisés,...). **La France religieuse du XXI^e siècle est une France de minorités religieuses.**

3) La troisième caractéristique importante de l'évolution du paysage religieux de la France ces dernières décennies est l'augmentation des personnes déclarant appartenir à une autre religion que le catholicisme : en 1981, elles étaient 3 % ; en 2018, 10 %. Cette augmentation est principalement due à la présence accrue de musulmans dans la population française : 6 %, 13 % parmi les 18-29 ans. Dans cette catégorie d'âge « jeunes adultes », la proportion de musulmans : 13 % fait presque jeu égal avec la proportion de catholiques : 18 %. Les protestants estimés à 3 % figurent avec d'autres minorités religieuses dans cette catégorie « autres religions » des enquêtes EVS. **La France religieuse d'aujourd'hui est beaucoup plus diversifiée qu'elle ne l'était il y a quelques décennies.** Elle compte divers mouvements religieux qui sont quelquefois socialement controversés. Ainsi les Témoins de Jéhovah qui, en passant de 10 000 membres en 1950 à 155 000 en 2018, ont multiplié par quinze leurs effectifs. A noter que plusieurs de ces groupes, musulmans et protestants évangéliques, contribuent à la revitalisation de la pratique culturelle de la population française.

4) Quatrième caractéristique importante des évolutions du paysage religieux en France : sa **dimension multiculturelle croissante** que l'on observe particulièrement dans les milieux chrétiens et musulmans de notre pays avec, côté chrétien, toutes sortes d'Eglises d'origine africaine ou asiatique et, côté musulman, des lieux de prières et de mosquées en liens privilégiés avec tel ou tel pays musulman. Ces lieux multiculturels contribuent également à revitaliser la pratique culturelle. Cette multiculturalité, qui renvoie à une riche histoire des vagues migratoires qu'a connues notre pays, entremêlent de façon fort complexe des éléments culturels et des éléments religieux.

5) Cinquième trait important, dans chaque groupe religieux, **une forte pluralité interne** faisant coexister avec plus ou moins de succès des sensibilités très différentes, voire opposées. Pour pouvoir dialoguer *ad extra* en allant à la rencontre d'autres religions, ne faut-il pas d'abord pouvoir dialoguer *ad intra*, c'est-à-dire entre les sensibilités différentes au sein même d'une religion ? Ou bien, au contraire, est-il plus facile de dialoguer avec d'autres religions que de dialoguer avec des sensibilités différentes à l'intérieur même de sa propre religion ? Parce qu'ils se réfèrent à un même corpus symbolique tout en l'interprétant différemment, les dialogues en interne sont de fait beaucoup plus difficiles. Dans chaque religion, des intransigeants de tout bord dénoncent ce qu'ils considèrent comme des concessions illicites faites à l'esprit du siècle. On observe aujourd'hui des expressions d'un religieux de certitudes soucieux de l'orthodoxie et de l'orthopraxie de ses membres. On observe aussi des expressions d'un religieux

expérientiel : en témoigne notamment l'exemple du bouddhisme. Les bouddhistes invitent à parcourir un chemin initiatique pour « faire l'expérience de la joie et de la paix » plutôt que pour adopter un système de sens. Avec le bouddhisme, on se convertit plus à un type de religiosité qu'à une autre religion. En fin de compte, il y a deux traits opposés de la religiosité contemporaine : d'une part, une religiosité centrée sur l'expérience spirituelle personnelle conçue comme un chemin vers « sa » vérité. D'autre part, on voit une religiosité très formatée collectivement et conçue comme la découverte de « la » vérité. Il s'agit là de deux réponses spirituelles à l'incertitude ultramoderne, l'une qui l'aborde de l'intérieur par une spiritualité de la quête, l'autre qui l'affronte de l'extérieur par une spiritualité de combat.

6) Sixième trait, qui synthétise quelque peu tous les autres : **la désinstitutionnalisation du religieux**. Alors qu'il y a quelques décennies ne pas avoir de religion était considéré comme un non-conformisme, aujourd'hui c'est le fait d'avoir une religion et la pratiquer qui constitue un non-conformisme dans une société globale qui est non religieuse. Le religieux est beaucoup moins arrimé aux grandes traditions que représentent les institutions. Le paradoxe aujourd'hui, c'est que la dérégulation du religieux, le fait qu'il est beaucoup moins contrôlé socialement et formaté culturellement, se traduit par une efflorescence de religiosité, autrement dit un religieux mou, soft, liquide, instable qui au gré des trajectoires des uns et des autres, peut représenter des expériences positives ou plus problématiques. Il s'agit d'un religieux flottant qui cherche des mots pour se dire et des liens pour se vivre.

Je conclus en revenant à une thèse fondamentale de ce livre écrit avec Philippe Portier, à savoir que dans les sociétés hypersécularisées, nous ne sommes plus dans le schéma de la première modernité qui, via des idéologies de l'émancipation et du progrès, prônait un passage d'un salut céleste à un salut terrestre, autrement dit une alternative séculière aux religions. Dans l'ultramodernité contemporaine, les idéologies séculières qui prétendaient remplacer les religions sont elles-mêmes sécularisées, ce qui représente une nouvelle condition sociétale du religieux. Une nouvelle condition caractérisée par la conjonction d'une sécularité désenchantée en proie au doute et d'un religieux qui cherche à se recomposer dans le cadre de sociétés sécularisées et pluralistes. Dans cette mutation sociétale de grande ampleur, la laïcité n'est pas épargnée. Désormais, la neutralisation laïque du religieux passe moins exclusivement par l'effacement de celui-ci (laïcité d'abstention), elle passe aussi de plus en plus par la prise en compte de sa pluralité (laïcité de reconnaissance). Autrement dit un religieux pluriel facilite son retour comme acteur légitime de la vie collective.

Deuxième partie : Témoignages

8. Témoignages : un dialogue aboutissant à une amitié

a) Constitution de cellules locales de partage

(maisonnées de la Paix, groupe de partage entre l'église et la mosquée, rencontre hebdomadaire ou mensuelle sur un thème, ou à partir des textes sacrés respectifs, etc...)

- Spiritualité de la rencontre et du dialogue, expérience d'Efesia, des Maisonnées de la Paix⁵⁵, par **Gérard TESTARD**, président et fondateur d'Efesia, à l'initiative d'*Ensemble avec Marie*⁵⁶.

La rencontre Ensemble avec Marie est avant tout spirituelle et trouve sa source dans la proximité des récits de l'Annonciation. C'est un mouvement "spirituel populaire et citoyen". La finalité est citoyenne et sociétale : promouvoir la paix, la fraternité universelle par une pédagogie favorisant la rencontre.

Nous ne nous situons pas dans le cadre d'un dialogue théologique. C'est avant tout une célébration dans la prière. Ensemble, nous aimons Marie, et confiants dans la force de la prière, nous voulons prier Dieu avec elle.

Nous pensons qu'il plaît à Dieu de nous voir ainsi rassemblés : pour prier, parler, chanter... mais aussi pour écouter.

La prière est appuyée par des interventions de représentants des deux communautés, des témoignages et une ouverture à la transcendance par l'art.

Ensemble avec Marie a rédigé une invocation à Dieu, conçue par les chrétiens et les musulmans, pouvant être dite ensemble à la fin de chaque rassemblement.

- Rencontre mensuelle régulière (le 1^{er} mardi du mois) à thème de Tibhirine⁵⁷, par **Bruno CHÉNÉ**, secrétaire général de Tibhirine, à Nantes, **Jean-Luc FRÉMON**, président de Tibhirine.

L'association Tibhirine est née en 1996⁵⁸ au moment de l'enlèvement des moines de Tibhirine.



Mgr Claude Rault

Connaissant l'un d'entre – eux, Célestin Ringard, prêtre et éducateur de rue dans les quartiers de Nantes, aussitôt leur enlèvement, nous nous sommes rassemblés chaque semaine, dans une église du centre-ville. Nous étions de toutes spiritualités, rattachés ou pas à une religion, voir agnostiques... À leur disparition nous avons décidé de faire vivre leur esprit de dialogue entre personnes de différentes spiritualités entre personnes de différentes spiritualités devenir source de paix, un peu à l'exemple du « *Ribât-Es-Salam* » = « le lien de la Paix », fondé par Claude Rault et Christian de Chergé, en 1979, en Algérie.

Chaque premier mardi du mois une rencontre est organisée, au centre de Nantes, autour d'un thème ou des actualités d'une tradition.

- *Thèmes abordés en 2023 : Janvier : cérémonie annuelle des vœux de fraternité et de paix : autorités civiles : maire, préfet, représentants des spiritualités*
- *Février : expression d'une communauté musulmane*
- *Mars : cette vie spirituelle qui nous met en mouvement*
- *Avril : échanges sur la foi baha'ie*
- *Mai : l'Église verte (communauté protestante)*

⁵⁵ <https://ensembleavecmarie.org/les-missions/les-maisonnees-de-la-paix>

⁵⁶ <https://ensembleavecmarie.org/>

⁵⁷ <https://www.tibhirine-asso.fr/>

⁵⁸ Cf. témoignage d'Hubert de Chergé

https://www.gip78.fr/Files/1er_juillet_2023_mon_temoignage_sur_mon_frere_christian.pdf

- Juin : communauté juive
- Septembre : que représente pour nous la vie spirituelle ?
- Octobre : croyances-spiritualités, sources de vie !
- Novembre : présentation d'une spiritualité musulmane
- Décembre : Concert de musique judéo-espagnol, chants en hébreu, arabe – berbère autour de L'URGENCE POUR LA PAIX.

Chaque rencontre se termine par la proclamation suivante :

Que dans nos diversités, au terme de cette rencontre, nous découvrons un terrain d'entente véritable. Que le partage de nos valeurs diverses nous enrichisse sans que nous renoncions les uns et les autres à nos convictions ou à notre Foi. Que nous demeurions debout pour que dès aujourd'hui, avec les veilleurs de paix du monde, nous vivions une rencontre confiante entre nous et avec ceux qui nous entourent...

Voici les enseignements que nous retenons de ces rencontres :

- Maintenir le questionnement spirituel, la quête de sens qui innerve toutes les grandes questions du lien à soi, aux autres, à la nature...
- Toutes spiritualités, valeurs, convictions orientées vers la vie, nécessitent d'être vécues et exprimées individuellement et collectivement pour exister.
- Notre façon d'être là, notre lien à une transcendance ou pas, à ce qui nous dépasse et nous donne souffle, constituent des univers inépuisables à explorer et à communiquer au travers des expériences de chacun...
- La mise en commun de nos récits, de ce qui fait sens pour nous, contribue à faire société.
 - **Des gouttes de paix qui formeront un torrent** par Godeleine TOUMI, Paroisse Sainte Pauline du Vésinet (*non présenté en séance*).

De petites gouttes de paix qui mêlées, formeront un torrent ... Avant de dialoguer entre chrétiens et musulmans, si on n'est pas voisins il faut une rencontre. Déjà, on va dans l'espace de l'autre, une église, une mosquée, une salle de prière, puis on échange un sourire, un regard, puis un "Bonjour", puis des présentations, puis peut être un temps de partage. Un café, un thé, des gâteaux, un verre de jus de fruit... On parle de nous, de nos enfants, de là où on habite, de notre quartier, de nos goûts

On ne retrouve pas un cousin ou un ami d'enfance avec lequel tous les codes sont déjà connus, on doit construire une passerelle entre personnes d'univers différents. Et si cette passerelle n'est pas construite avant de dialoguer il y aura des malentendus, forcément. Si la passerelle est construite et s'il y a une envie de fraternité de part et d'autre, on va apprendre à se connaître, on va s'approprier, et si on se choque, on fera en sorte d'en parler.

C'est joli une rencontre. On est dans de l'humain. Mais quand on est très différents, il faut un peu de temps. On ne peut pas parler directement de sa foi ou des textes religieux.

b) Accueil par les communautés

(portes ouvertes de lieux de culte, occasions de célébrations importantes comme l'Aïd el Fitr ou la Veillée pascale)

- **Expérience de terrain à Paris d'accueil interreligieux sur un lieu de culte** par Marc LEBRET, Carrefour des mondes et des cultures⁵⁹.

Visites communes réciproques des lieux de culte et participations au culte, avec la synagogue (Judaïsme Libéral) de Pauline Bebe (11^{ème})⁶⁰, la mosquée de la rue du Faubourg Saint-Denis (10^{ème}), l'église catholique (3^{ème}).

Suite à un partage d'expériences à la rencontre annuelle de St Jacut de la Mer, un vade-mecum⁶¹ sur les différentes modalités possibles de rencontres interreligieuses

⁵⁹ <http://www.carrefourdesmondesetdescultures.org/>

⁶⁰ <https://www.cjl-paris.org/>

⁶¹ https://www.gip78.fr/Files/cmrap_assises_2024_dic_proximite_fete_fraternite.pdf

- **Portes ouvertes de lieux de culte à Versailles**⁶² par **Ariane de BLIC**, , coprésidente du GIP78⁶³.

Cycle tous les deux ou trois ans, à Versailles, dans le but de faire connaître à tous les lieux de culte de chaque communauté : la très belle synagogue, une église catholique ou le temple protestant en alternance, la mosquée agrandie et embellie.

Elles ont lieu un dimanche après-midi et rassemblent beaucoup de monde, surtout la synagogue et la mosquée qui ne peuvent pas rester ouvertes en permanence.

Un thème est choisi à chaque fois, traité par le responsable du lieu de culte – pour les chrétiens en général à deux voix (prêtre et pasteur) : ‘*les rites marquant les grandes étapes de la vie*’ en 2008, ‘*le cycle annuel des fêtes*’ en 2013, ‘*l’amour de Dieu et l’amour de l’autre, fondement spirituel de notre foi*’ en 2016, ‘*la transmission aux nouvelles générations*’ en 2019, ‘*nos textes sacrés*’ en 2022. A l’automne 2024, nous envisageons : la prière dans nos différentes traditions.



D’autres invitations ont lieu ponctuellement, et elles contribuent à créer des liens d’amitié forts entre nous :

- la communauté musulmane invite chaque année notre équipe et les responsables des autres communautés à la célébration de l’Aïd qui clôture le Ramadan ;
- la communauté juive accueille de temps en temps les chrétiens à un office de Shabbat à la synagogue le samedi matin, précédé d’un moment d’explication ;
- notre équipe a été invitée sous la soukkah avec le bureau de l’Amitié judéo-chrétienne.

Le GIP78 organise aussi régulièrement une rencontre des responsables religieux de Versailles et des environs,

- **Programme d’échange entre deux communautés locales**⁶⁴ par **des musulmans de la mosquée de Plaisir et des chrétiens de la paroisse de Plaisir** (non présenté en séance)

Rencontres islamo-chrétiennes à Plaisir⁶⁵ (Yvelines) afin de promouvoir le dialogue, la tolérance, le respect. Deux rencontres annuelles, réunissant 100 à 200 personnes des deux communautés. Elles allient connaissance mutuelle de nos deux religions et temps de convivialité. Nous reconnaitre différents et nous enrichir de nos différences pour mieux vivre ensemble, telle est la visée de nos échanges⁶⁶.

Différents thèmes ont été abordés depuis 15 ans : nos fêtes, la miséricorde, la prière, la solidarité, le pèlerinage, la vision de la femme, la création, la famille et la transmission, les voisins, la rencontre de l’autre, Marie, La Paix soit avec vous, Foi et Covid, Garder la foi dans les épreuves.

Deux fois dans l’année, les deux communautés se mettent au service de ceux qui vivent en précarité. A Lidl et Simply, une collecte est ainsi organisée au profit des Restos du cœur de Plaisir. Agir ensemble voilà une manière concrète de se rapprocher. Nous nous invitons pour la visite de nos lieux de culte et échangeons nos vœux à l’occasion des fêtes.

c) *Voyages, marches*

- **Marcher, dialoguer, comprendre, la devise de Compostelle-Cordoue**⁶⁷ par **Jean-René BRUNETIÈRE**, président de *Compostelle-Cordoue*.

Vivre dans ses jambes, avec son cœur et son esprit, la rencontre de l’autre qui pense et croit différemment de soi, au cours de marches et rencontres avec différentes communautés croyantes ou laïques.

⁶² https://www.gip78.fr/Files/livre_20_ans_gip78_chapitre_portes_ouvertes.pdf

⁶³ <https://www.gip78.fr/>

⁶⁴ https://www.gip78.fr/Files/livre_20_ans_gip78_chapitre_portes_ouvertes.pdf

⁶⁵ <https://www.paroissedeplaisir.fr/paroisse-plaisir/decouvrir-lautre/rencontres-islamo-chretiennes>

⁶⁶ <https://www.gaic-seric.info/2019/12/le-groupe-islamo-chretien-de-plaisir.html>

⁶⁷ <https://compostelle-cordoue.org/>

- **Voyage de mémoire à Auschwitz** par **Ariane de BLIC**, coprésidente du GIP78 (non présenté en séance).

Le Mémorial de la Shoah organise des voyages de mémoire à Auschwitz pour des adultes le dimanche, mais aussi des voyages en semaine pour les scolaires : un rempart contre l'oubli, pour éduquer contre la haine de l'autre et contre l'intolérance. Le GIP78 a réalisé ce voyage de mémoire à Auschwitz dans un cadre interreligieux⁶⁸, avec deux demi-journées de préparation. Foudil BENABADJI, administrateur CMRP-France, a accompagné des scolaires à Auschwitz⁶⁹,

d) Chorale interreligieuse

- **Chœur interreligieux** par **Ariane de BLIC**, coprésidente du GIP78.

Chœur interreligieux CIREVE à Versailles : onze ans d'existence, un moyen de faire connaître le dialogue interreligieux en participant à des événements caritatifs ou associatifs divers (journée mondiale du refus de la misère, mois Molière à Versailles, anniversaire d'une maison de quartier, déplacement à Trappes, ...), tout en créant une amitié entre choristes se retrouvant toutes les semaines pour la répétition et en permettant d'animer les manifestations organisées par le Groupe Interreligieux pour la Paix des Yvelines (assemblées générales, fête des 20 ans, etc.).

Le répertoire se compose de Chants du Monde, traditionnels et contemporains, et d'autres plus spécifiques, venant des 3 cultures, sur des thèmes universels. Aucune compétence particulière n'est exigée. Le goût du chant et du partage, la soif de la découverte, sont les motivations essentielles. Le chœur a été animé depuis sa fondation successivement par deux cheffes de chœur bénévoles. En novembre 2022, la direction a été reprise par Kareen Claire Duflot, cheffe de chœur professionnelle, accompagnée par son mari pianiste Cyril Duflot.

Le chœur compte aujourd'hui une quarantaine de choristes amateurs mais portés par le dynamisme de leur nouvelle cheffe qui les fait bien progresser...

Il se produit plusieurs fois dans l'année. En décembre dernier, il a donné un concert au temple protestant de Versailles au profit de l'association « Pour un sourire d'enfant ». En juin 2024, un autre concert est prévu à Versailles dans le cadre du Mois Molière.

9. Témoignages : faire ensemble

a) Jardins interreligieux

- **Jardin Interreligieux à Strasbourg Meinau, une initiative de l'association Oasis de la rencontre**⁷⁰, par **Nicole MARECAUX**. Oasis de la Rencontre à Strasbourg.

Le jardin interreligieux a été ouvert en 2013 à Strasbourg Meinau, Il a été aménagé par la Ville selon un plan conçu par l'association. On y trouve des espaces particulièrement aménagés pour chaque religion, avec une œuvre d'art et des végétaux choisis en fonction de l'histoire de chaque religion et un grand espace dégagé, avec des bancs l'Agora (la tente d'Abraham). Des bénévoles de l'association l'entretiennent avec l'aide de l'entreprise d'insertion : Meinau/Illkirch Services. Le jardin est ouvert aux habitants du quartier, aux croyants de toutes les communautés mais aussi, à tous les Strasbourgeois croyants ou non, aux visiteurs jeunes et adultes intéressés par ce jardin.



⁶⁸ https://www.gip78.fr/Files/auschwitz_15_03_2020_gip78_.pdf

⁶⁹ http://www.religionspourlapaix.org/img/Travail_de_memoire_Foudil_Benabadji.pdf

⁷⁰ <https://www.oasisdelarencontre.com/>

L'objectif de ce jardin est de construire le dialogue dans la fraternité, de créer des occasions de rencontre et de relation, de passer de la coexistence à la reconnaissance des Autres et au bien vivre ensemble. Le jardin est ainsi un outil, c'est à dire un terrain d'éducation populaire ouvert à tous . Un jardin dans lequel on peut participer aux travaux d'entretien et valoriser cet espace (biner, tondre, planter, arroser, arracher les mauvaises herbes....).

Des manifestations y sont organisées régulièrement par chaque communauté ou par l'association. La chorale Oasis de la rencontre y chante chaque lundi à la belle saison.

○ **Autres tentatives de Jardin interreligieux, difficultés rencontrées, par Claudine REYSSET.**

Le lancement d'un jardin interreligieux à Trélazé (près d'Angers) devait bénéficier d'une aide municipale (budget participatif) mais finalement cette aide n'a pas été accordée car le projet aurait été « non conforme à la laïcité ».

A Beauvais un jardin de la paix existe et cette initiative a été bien reçue par la mairie.

A Narbonne, il y a eu une plantation d'arbres signifiant l'unité dans la diversité, la mairie couvrant les frais.

b) Sensibiliser au dialogue interreligieux

○ **Conférence-débat « La spiritualité, quelle place dans la cité ? », par Patrice JACQUET, Croyants dans la Cité en pays d'Aix**

Conférence-débat organisée par l'association *Croyants dans la Cité en pays d'Aix*⁷¹, avec le soutien de la Préfecture des Bouches-du-Rhône, dans les locaux de Sciences-Po Aix-en-Provence⁷².

De nombreux groupes interreligieux organisent des Conférences-débats (parfois sous forme de cycles liés à l'actualité).

Exemples de sujets de conférences débats du GIP78⁷³ :

- La fin de vie ? (2023),
- S'engager pour une écologie intégrale (2022),
- Grand âge, fin de vie, de de la quête de sens à la quête de solidarité (2021),
- atelier "Déclaration d'Abu Dhabi, le monde d'après la pandémie, Fratelli tutti" (2020),
- La laïcité une chance pour les religions ? (2018),
- Les religions : facteur de repli identitaire ou source d'ouverture (2016),
- Dans quel esprit aborder certains versets du Coran incitant à la violence? (2015),
- Vivre ensemble à l'heure des conflits, Respectons nos valeurs, Acceptons nos différences en confortant le lien social » (2014).

Le GIP78 la plupart du temps organise ces conférences en partenariat avec d'autres acteurs (souvent locaux), une manière d'étendre son public et de rejoindre les préoccupations d'autres acteurs engagés de la société. On peut citer les partenariats avec :

- les Amis de la Vie⁷⁴, association des lecteurs de l'hebdomadaire La Vie,
- CELY⁷⁵, Croyants en liberté Yvelines,

⁷¹ <https://www.facebook.com/CDCAIX/>

⁷²

<https://www.facebook.com/CDCAIX/posts/pfbid04XXgNSj1S3nmDgPW4FN78Wx72bYSdhZnZc4W11YHvgxox9mN4Qv46NW7GZYF2Myel>

⁷³ https://www.gip78.fr/Files/livre_20_ans_gip78_chapitre_conferences.pdf

⁷⁴ <https://amisdelavie.org/>

⁷⁵ <http://www.cely78.fr/>

- Chrétiens de la Méditerranée⁷⁶, réseau citoyen des acteurs de paix,
- Démocratie & Spiritualité⁷⁷, aspirations démocratiques et approfondissements spirituels,
- Fondacio⁷⁸, Chrétiens pour le monde, et son centre de l'Ermitage à Versailles,
- Initiatives et Changement⁷⁹, réconcilier les différences, créer la confiance,
- Centre Huit⁸⁰, espace de rencontre et d'accueil de la Paroisse Protestante de Versailles.

Le GIP78 a aussi organisé des conférences-débats plus ponctuelles : *Comment sont animées nos communautés* (2022), *Les nouveaux acteurs de l'islam* (2018),

- **Théâtre**, par **Francesco AGNELLO**, metteur en scène (AIRCAC⁸¹).

Une pièce de théâtre est une autre façon d'aborder les thèmes du dialogue interreligieux. C'est parfois de manière un peu provocante, et il faut savoir ne pas s'arrêter au premier degré. Mais un message transmis à travers une pièce de théâtre⁸² est souvent mieux mémorisé que celui développé dans une conférence.



- **Ciné-débat**, par **Henri FOUCARD**, secrétaire du GIP78 (*non présenté en séance*).

A l'occasion de la Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix en 2022⁸³, le film « *Nous tous*⁸⁴ » a été présenté sous forme de ciné-débat par de nombreuses associations interreligieuses autour de la date du 13 mai 2022, dans le cadre d'un partenariat⁸⁵ dans un plan de distribution internationale.

c) Publications

- **Cercle de lecture interreligieux**⁸⁶, par **Laurence DANIELOU**, responsable Communication du GIP78.

Pour partager ses coups de cœur, chacun pouvant venir avec un livre et l'exposer pendant 5mn (ou plus), un échange suivant la présentation. Le cercle de lecture interreligieux du GIP78 a démarré en mars 2018 (une rencontre par trimestre).

Thèmes abordés : authenticité de la rencontre et du dialogue interreligieux, lecture croisée judéo-chrétienne de la Bible, sens de la présence de l'Église catholique en Algérie, "sacrifice, martyrs dans nos religions", la Shoah, comprendre l'islam, etc.

Ce cercle de lecture permet aussi d'offrir aux personnes moins sensibilisées au dialogue interreligieux un espace accueillant pour échanger.

- **Revue trimestrielle de la Fraternité d'Abraham**, par **Michel ROSTAGNAT**, président de la Fraternité d'Abraham.

La Fraternité d'Abraham⁸⁷ est née le 10 juin 1967. Les canons de la guerre des Six-jours fumaient encore. Elle avait alors voulu témoigner de l'impératif d'une reconnaissance fraternelle des religions issues du patriarche Abraham de leur dette de l'une envers l'autre.

⁷⁶<https://www.chretiensdelamediterranee.com/>

⁷⁷<https://www.democratieetspiritualite.org/>

⁷⁸<https://www.fondacio.fr/>

⁷⁹<https://fr.iofc.org/>

⁸⁰<https://www.centre8.org/>

⁸¹<https://francesco-agnello.weebly.com/>

⁸²https://www.gip78.fr/Files/livre_20_ans_gip78_chapitre_theatre.pdf

⁸³<https://observatoirevivreensemble.org/jivep-2022-nous-tous>

⁸⁴<https://www.youtube.com/watch?v=HDdfdNggy2Y>

⁸⁵https://16mai.org/wp-content/uploads/2021/12/dossier-partenariat-nous-tous-16-mai-2022_mail2.pdf

⁸⁶https://www.gip78.fr/Files/livre_20_ans_gip78_chapitre_cercle_lecture.pdf

⁸⁷<https://www.fraternite-dabraham.com/>

56 ans plus tard, la Terre promise à Abraham saigne à nouveau. C'est un réel défi pour ceux de sa descendance qui croient en un avenir fraternel, sans sous-estimer ce que l'attachement à cette terre peut avoir d'essentiel pour leur foi, de surmonter la tentation de la vengeance et de refuser d'alimenter le cycle infernal de la haine.

Dans un monde désabusé du dialogue interreligieux, la Fraternité d'Abraham se doit d'être une de ces petites voix qui invitent à ouvrir l'oreille et à tendre la main. La Fraternité d'Abraham s'est surtout manifestée par sa parole et ses écrits. Ces dernières années, elle a organisé deux cycles de conférences : sur L'éthique de l'économie, à l'Institut de France, puis sur La Méditerranée, berceau des religions abrahamiques. Plus récemment, à l'occasion de son assemblée générale annuelle, elle a tenu deux tables rondes, sur les thèmes *Enseigner la démarche religieuse : un impératif pour demain* et *Nos textes sacrés ont-ils une histoire ?*



Depuis sa création, elle publie une revue trimestrielle dont la maquette a été refondue à l'occasion de la publication, en janvier 2024, de son numéro 200⁸⁸, dans lequel 18 voix se font entendre sur le thème de la Fraternité.

La Fraternité d'Abraham s'associe aux initiatives à caractère symbolique telles que celles prises à l'occasion de la Journée internationale de la fraternité humaine du 4 février et de la Journée internationale du vivre ensemble en paix du 16 mai. La présence dans son équipe de personnes non croyantes aux trois religions monothéistes issues d'Abraham mais convaincues par le message qu'il délivre témoigne de sa volonté de s'ouvrir au monde.

d) Entraide spontanée

- **Entraide entre voisins, par Laurence DANIELOU.**

Les liens interreligieux créés permettent la mise en contact d'un voisin au moment d'un événement majeur (un décès) avec les responsables de sa communauté.

10. Témoignages : impliquer les jeunes générations

Entre jeunes.

- **Mouvement Coexister, par Gustave (non présenté en séance⁸⁹).**

Coexister⁹⁰ est un mouvement interconvictionnel, fondé en 2009, permettant à des jeunes de 15 à 35 ans de créer du lien social et de promouvoir un mieux vivre ensemble. L'association a une vingtaine de groupe locaux, et mène également des actions de sensibilisation et de formation sur le fait religieux et la laïcité dans les établissements scolaires et dans le monde associatif.

a) En milieu scolaire

- **Interventions dans un lycée, par Laurence DANIELOU, Interventions en milieu scolaire du GIP78, et Camille de HILLERIN, responsable de niveau 1ère au Lycée Saint-Jean Hulst de Versailles.**

Sensibilisation en milieu scolaire dans le cadre académique (Éducation nationale, enseignement privé) ou par des fondations s'engageant pour l'éducation des jeunes. Accueil d'une intervention à trois voix par le GIP78⁹¹ et de la venue de Latifa Ibn Ziaten (association Imad pour la Jeunesse et la

⁸⁸ <https://www.fraternite-dabraham.com/revue-200-fraternite/>

⁸⁹ Présentation écrite reçue : https://www.gip78.fr/Files/2024_03_12_presentation_coexister_cmprp.pdf

⁹⁰ <https://www.coexister.fr/> voir aussi le flyer https://www.gip78.fr/Files/2024_03_12_flyer_coexister.pdf

⁹¹ https://www.gip78.fr/Files/livre_20_ans_gip78_chapitre_milieu_scolaire.pdf

Paix⁹²) par les élèves du lycée, poursuite dans l'année, au sein de l'établissement, du travail avec les élèves sur ces pistes de réflexion.

- **Expositions itinérantes dans les CDI, par Monique JISTA**, référente pour le GDIR à Religions for Peace International (*non présenté en séance*).

Les membres du Groupe de Dialogue Inter-Religieux de La Réunion (GDIR), officiants, ministre des cultes ou simple engagés, œuvrent depuis plusieurs années à travers des enseignements dans les classes de collèges, mais aussi des expositions itinérantes dans les CDI. Les dynamiques instruites avec les équipes éducatives et le GDIR sont riches, les élèves sont demandeurs de ce type de rencontre inter-religieuse et peuvent ainsi mieux penser et appréhender les évolutions sociétales et une laïcité mieux comprise pour la liberté de chacun et le respect de tous dans ses croyances et sa culture.

- **Classes Ensemble avec Marie⁹³, par Dominique SCHNEIDER**, coordinatrice des Rencontres Ensemble avec Marie.

Animation dans les établissements scolaires par un binôme chrétien et musulman d'un temps de réflexion et d'échanges : "*Choisir la fraternité*" pour apprendre à écouter l'autre ; se laisser interroger par ce que vivent les autres dans leur foi, permettre un enrichissement mutuel et approfondir sa propre foi ; apprendre à vivre en frère et sœur dans un monde pluriel ; construire l'avenir en formant des bâtisseurs de paix ; faire tomber les préjugés et disparaître les peurs.

b) Dans le cadre du scoutisme

- **Scouts Musulmans de France et JIVEP, par Abdelhak SAHLI**, président des Scouts Musulmans.

Implication des Scouts Musulmans de France à la Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix⁹⁴ (JIVEP), instituée par l'ONU le 16 mai, qui a été portée par AISA ONG et initiée par le Cheikh Khaled Bentounes, fondateur des Scouts Musulmans.



- **Brevet de Dialogue Interreligieux⁹⁵ des SGDF, par Coline GARNIER**.

Brevet créé par les Scouts et Guides de France (SGDF) à l'appel de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout, pour que les scouts et les guides des grandes religions apprennent à mieux se connaître, à découvrir leurs textes fondateurs et œuvrer ensemble. Être 60 millions de scouts et de guides peut peser, dans un monde globalisé, face aux défis de l'écologie, du dialogue interreligieux et de la paix.

- **Initiative locale SGDF, par Laurence DANIELOU**

Apporter la lumière de Bethléem à la mosquée et à la synagogue de la ville ; journée inter-scout, etc.

11. Témoignages : faire connaître ce dialogue, échanger entre acteurs

⁹² <https://association-imad.fr/>

⁹³ <https://ensembleavecmarie.org/les-missions/les-classes-ensemble-avec-marie>

⁹⁴ <https://scoutsmusulmans.fr/category/jivep/>

⁹⁵ <https://chefscaadres.sgdf.fr/lancement-du-brevet-dialogue-interreligieux/>

a) Fêtes interreligieuses

○ **Les Sacrées Journées De Strasbourg**, par **Lilia BENSEDRINE**, directrice des Sacrées Journées De Strasbourg

Festival annuel⁹⁶ annuel des musiques sacrées du monde pendant une semaine en octobre. Les concerts et spectacles ont lieu dans les différents lieux de culte de la ville.

Il y a aussi des conférences, ateliers, expositions et entretiens. La 12ème édition aura lieu du 14 au 20 Octobre 2024 avec pour thème Livres et Musiques Sacrées. Elle est intégrée au programme officiel de Strasbourg Capitale mondiale du livre, de l'UNESCO.



A chaque concert, dans un même lieu de culte, se produisent des ensembles de musiques de trois religions différentes, judaïsme, bouddhisme, christianisme, islam, hindouisme, bahaïe... Les représentations ont lieu dans la diversité des lieux de cultes, Cathédrale, Églises, Synagogue, Pagode, Mosquée, à Strasbourg et d'autres villes, en Alsace, Thann, Barr, Saverne, Colmar, Mulhouse, Obernai, Cernay et à Kehl en Allemagne.

Depuis 2020, les enseignants sont impliqués⁹⁷ pour permettre aux scolaires de vivre un voyage fantastique à travers les cultures et les spiritualités. Une dynamique de rencontres nouvelles avec un public de scolaires, de différents établissements est organisée. Plus de 3000 jeunes et leurs accompagnateurs ont vécu un concert Sacrées Journées Junior en 2023⁹⁸. Avoir écouté 3 ensembles de musiques, de trois religions différentes, les a questionnés, faisant évoluer leurs représentations et lever leurs préjugés.

La volonté est de contribuer à la connaissance de l'autre, à la paix sociale, au vivre ensemble avec nos diversités d'appartenances culturelles et religieuses, à Strasbourg, en Alsace et au-delà.

Notre travail a été salué du Prix de la Tolérance 2023 qui nous a été remis à la Cour Européenne des Droits de l'Homme pour rendre hommage au formidable travail de rapprochement des individus et des cultures (...) et entend ainsi l'encourager à poursuivre sa mission exemplaire pour la promotion et la défense de l'esprit de tolérance (...).

○ **20 ans du GIP78**, par **Henri FOUCARD**, secrétaire du GIP78

Célébration des 20 ans du GIP78⁹⁹ avec un récital au piano, des témoignages des fondateurs, un résumé des activités du GIP78 depuis 20 ans (livret¹⁰⁰ distribué aux présents, et brochure¹⁰¹ en vente), des chants du chœur interreligieux Cirève, un débat avec la salle et les personnalités présentes (préfet, conseillers municipaux, responsables d'associations, etc.) et enfin un repas.

Les différents chapitres de la brochure ont été mis en accès numérique au titre des activités mentionnées dans la page *Qui sommes-nous* ?¹⁰² du site du GIP78, de façon à être facilement diffusés.

Groupe Interreligieux pour la Paix
 des Yvelines
 (GIP78)

2001-2021



20 ans en faveur
 d'une meilleure compréhension mutuelle
 entre les différentes communautés
 religieuses et culturelles des Yvelines.

- Chœur interreligieux Cirève
- Interventions en milieu scolaire
- Cercle de lecture
- Cycles de conférences
- Portes ouvertes des religions
- Représentations théâtrales
- Inter-spiritualité dans l'esprit d'Assise

⁹⁶ <https://sacreesjournées.eu/>

⁹⁷ <https://www.youtube.com/watch?v=OeykiT5WDgs>

⁹⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=5aiRCj5HaWM>

⁹⁹ https://www.gip78.fr/cr_de_manifestations.htm#20ans

¹⁰⁰ https://gip78.fr/Files/gip78_resume_20_ans_2001-2021.pdf

¹⁰¹ https://gip78.fr/Files/livre_20_ans_gip78_.pdf

¹⁰² https://www.gip78.fr/qui_sommes_nous.htm

- **Fête annuelle : Agir pour la fraternité**, par **Laurent GRZYBOWSKI**, président du groupe « Agir pour la fraternité »

Pour faire vivre la fraternité dans le quartier Grenelle-Beaugrenelle, des fidèles des églises Saint-Léon et Saint-Christophe-de-Javel, des synagogues Adath Shalom et de Judaïsme en mouvement, de la mosquée de Javel, du Foyer protestant de Grenelle et de l'église évangélique de Beaugrenelle se mobilisent depuis depuis 20 ans pour coexister de façon active, dans le cadre de la laïcité républicaine, grâce au groupe interreligieux qu'ils ont créé en 2004 : « Agir pour la fraternité¹⁰³ ».



La fête de la fraternité¹⁰⁴ est LE grand événement de fin d'année auquel tout le monde est convié.

b) Relations avec les institutions (administratives, éducatives, religieuses)

- **Commémoration interreligieuse de l'armistice du 11 Novembre**, par **Denise TORGEMANE** (non présenté en séance)

Témoignage du groupe de Cergy (Val d'Oise) : **Souffle et chemins**¹⁰⁵: « nous croyons tous en Un Souffle, et nous reconnaissons qu'il y a plusieurs chemins ».

... Avec nos amis bouddhistes, catholiques, protestants unis, orthodoxes, juifs, musulmans, hindouistes, nous avons organisé différentes activités. Le crise du COVID nous a amenés à les réduire, mais nous reprenons un fonctionnement normal : par exemple, nous avons organisé une réunion de réflexion et de témoignages sur le Projet de loi sur la Fin de vie, nous avons aussi préparé un Sondage, remplissable en ligne, afin de rajeunir notre Conseil d'administration et nous interroger sur les centres d'intérêts des jeunes.

Une activité a pu se maintenir malgré les difficultés : la commémoration interreligieuse de l'armistice du 11 Novembre de la guerre de 14-18, devenue rappel de toutes les victimes de toutes les guerres. Nous voulons reconnaître en particulier ce que notre pays doit à ceux qui sont venus pour le défendre, parfois de fort loin : des personnes de toutes origines, races et religions. Mais nous n'oublions pas les victimes chez les pays vaincus. Pour cette cérémonie, nous avons le soutien total des autorités municipales de Cergy, présentes chaque année, ainsi que les Anciens combattants.

Vous trouverez sur le site web *souffle-et-chemins.fr* toutes les célébrations des années antérieures. Pour 2023, nous vous recommandons les discours prononcés par les différents responsables religieux, qui avaient, comme chaque année, choisi le thème ensemble : *Le respect d'autrui pour bâtir une paix durable*¹⁰⁶. Vous y trouverez aussi divers articles et un Forum, qui publie des traces qui subsistent chez un grand nombre de nos contemporains, de cette guerre et de quelques autres. Nous recueillons très volontiers vos témoignages (envoyer à religionspourlapaix@gmail.com)...

- **Diplôme Universitaire « République et Religions »**, par **Thierry MALBERT**, professeur des universités, responsable pédagogique du DU « République et religions » à l'Université de la Réunion.

Depuis 2016, dans le cadre du Diplôme Universitaire « République et Religions » les membres du GDIR¹⁰⁷ (Groupe de Dialogue Inter-Religieux de La Réunion) interviennent à la fois sur des heures d'enseignements spécifiques en lien avec leur religions respectives et dans des cours sur les dynamiques inter-religieuses à La Réunion et dans le monde.

¹⁰³ <https://www.facebook.com/agirfraternite.paris15>

¹⁰⁴ <https://fb.me/c/1QO549CH9>

¹⁰⁵ <http://souffle-et-chemins.fr/>

¹⁰⁶ http://www.souffle-et-chemins.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=136&Itemid=34

¹⁰⁷ <https://gdir.re/>

Le DU « *République et religions* » offre un enseignement sur le fait religieux en contexte mais aussi sur le thème de la laïcité et des valeurs de la République : l'histoire et les actions de Religions for Peace y sont entre autres largement présentés. Des enseignements sur l'éducation à la paix et les outils de la médiation interculturelle sont aussi réalisés dans ce volume d'heure.

27 DU de ce type ont ouverts progressivement au cours des dix dernières années dans 27 universités du territoire national et de l'outremer.

○ **Emouna – L'amphi des religions**, par **Laurent GRZYBOWSKI**, ancien étudiant d'EMOUNA (*non présenté en séance*)

Emouna – L'amphi des religions¹⁰⁸ est un programme de formation à Sciences-Po Paris, qui résulte d'une initiative de représentants des grandes communautés religieuses présentes en France, afin de renforcer les liens qui les unissent et mieux former leurs responsables, par un dialogue favorisant une meilleure connaissance mutuelle. Le tout afin de mieux assumer leur juste place dans la laïcité et la culture françaises.

Ce programme s'adresse principalement aux ministres du culte en exercice ou en cours de formation et aux responsables des communautés religieuses. Il est également ouvert à tout professionnel manifestant un intérêt pour la compréhension de l'articulation entre les religions et la sphère publique.

c) *Coordination d'acteurs*

○ **La CINPA**, par **Laurent GRZYBOWSKI**, président de la Coordination Interconvictionnelle du Grand Paris (CINPA)

Coordination des acteurs dans la région parisienne à travers la Coordination Interconvictionnelle du Grand Paris¹⁰⁹ (CINPA) et son réseau associé : organisation chaque année d'une manifestation à Paris pour célébrer la JIVEP le 16 mai – en 2024 ce sera un colloque à l'assemblée nationale sur le thème « *Vivre en paix*¹¹⁰ », le jeudi 16 mai de 18h à 21h30.

La CINPA a participé à l'organisation de la Veillée de prière pour la paix en Israël/Palestine¹¹¹ le 30 novembre 2023 au Forum 104, à l'initiative d'anciens étudiants d'Emouna.

○ **Partenariats entre acteurs**, par **Abdelkader AL ANDALUSSY OUKRID**, vice-président CMRP-France

Exemple du colloque du 13/05/2023 « *Vers une société apaisée : déconstruire les discours de haine*¹¹² » conjoint entre Pax Christi¹¹³ et Religions pour la Paix – France.

Exemple de la collaboration au sein des ONG représentées à l'UNESCO.

○ **Échange trimestriel au sein CMRP - France**, par **Jean-Luc FRÉMON**, vice-président CMRP-France

Réunions trimestrielles en zoom, à l'initiative de la conférence Religions pour la Paix – France¹¹⁴ (CMRP-France), des acteurs du dialogue interreligieux : ces réunions donnent lieu à comptes-rendus¹¹⁵. Elles permettent aux groupes interreligieux répartis sur toute la France de prendre la parole pour indiquer leurs activités, leurs projets et leurs idées. C'est à partir de ces réunions qu'ont été construites nos Assises du dialogue interreligieux et spirituel du 3 mars 2024.

¹⁰⁸ <https://www.sciencespo.fr/emouna/formation/>

¹⁰⁹ <https://cinpa.fr/>

¹¹⁰ <https://cinpa.fr/de-la-violence-a-la-paix-comment-regards-croises/>

¹¹¹ https://www.saphirnews.com/Une-veillee-de-priere-interreligieuse-pour-les-victimes-du-conflit-israelo-palestinien_a30000.html

¹¹² https://www.gip78.fr/Files/cmnp_colloque_deconstruire_discours_haine_13_05_2023_detail.pdf

¹¹³ <https://www.paxchristi.fr/>

¹¹⁴ <http://www.religionspourlapaix.org/>

¹¹⁵ https://gip78.fr/Files/cmnp_cr_rencontres_groupes.pdf

Table des matières

1. Introduction (Ghaleb BENCHEIKH).....	3
2. Situation du religieux dans la société française (Jean-Paul WILLAIME).....	4
3. La métaphysique œcuménique (Antoine ARJAKOVSKY).....	4
4. Table ronde : Urgence du dialogue interreligieux et spirituel en France (Antoine ARJAKOVSKY, Ghaleb BENCHEIKH, Joseph MAÏLA).....	6
5. Table ronde : Perspectives du dialogue et actions à développer (Jean-François BOUR, Antony BOUSSEMART, Yeshaya DALSACE, Omero MARONGIU-PERRIA, Hamdam NADAFI).....	11
6. Conclusion (Ghaleb BENCHEIKH).....	16
7. Annexe : Communication de Jean-Paul WILLAIME (texte complet).....	18
8. Témoignages : un dialogue aboutissant à une amitié.....	23
a) <i>Constitution de cellules locales de partage</i>	23
b) <i>Accueil par les communautés</i>	24
c) <i>Voyages, marches</i>	25
d) <i>Chorale interreligieuse</i>	26
9. Témoignages : faire ensemble.....	26
a) <i>Jardins interreligieux</i>	26
b) <i>Sensibiliser au dialogue interreligieux</i>	27
c) <i>Publications</i>	28
d) <i>Entraide spontanée</i>	29
10. Témoignages : impliquer les jeunes générations.....	29
a) <i>Entre jeunes</i>	29
b) <i>En milieu scolaire</i>	29
c) <i>Dans le cadre du scoutisme</i>	30
11. Témoignages : faire connaître ce dialogue, échanger entre acteurs.....	30
a) <i>Fêtes interreligieuses</i>	31
b) <i>Relations avec les institutions (administratives, éducatives, religieuses)</i>	32
c) <i>Coordination d'acteurs</i>	33